Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 38 (1990)

Artikel: La librairie genevoise en Grande-Bretagne jusqu'à la fin du XVIIIe siècle
Autor: Bonnant, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728627

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La librairie genevoise en Grande-Bretagne jusqu'à la fin du XVIIIe siècle

Par Georges BONNANT

Poursuivant notre enquête sur les marchés étrangers de la librairie genevoise sous l'Ancien régime, il nous est apparu que la Grande-Bretagne, en dépit de son relatif éloignement de Genève et malgré la différence des langues et la difficulté des transports avec cet Etat insulaire, avait suscité des relations fondées d'abord sur une religion commune puis, plus tard, sur une anglophilie qui mit à la mode en Europe les philosophes et les savants britanniques, de même que les romanciers anglais.

Le mot Grande-Bretagne nous a semblé un vocable commode pour désigner l'Angleterre, le Pays de Galles, l'Ecosse, l'Irlande et les îles adjacentes même si, au cours des siècles considérés par cette étude, les régions énumérées ont connu des statuts politiques différents. Nous avons intentionnellement écarté de nos investigations les possessions britanniques d'outre-mer dans les deux Indes et en Afrique, parce que le commerce de librairie de Genève avec ces continents a assumé un tout autre caractère.

Comme par le passé, nos recherches ont porté sur les fonds d'archives des libraires romands, sur leurs catalogues de vente et ceux de leurs correspondants étrangers, ainsi que sur les livres eux-mêmes, objets de ce commerce. Des historiens du livre britanniques, allemands et suisses ont complété notre information. Nous avons bénéficié des conseils et de l'aide d'historiens, de bibliothécaires et d'archivistes de Genève, Neuchâtel, Lausanne, Bâle, Zurich, Oxford et Londres. Nous leur exprimons ici notre vive reconnaissance.

I. ÉDITEURS, LIBRAIRES ET IMPRIMEURS GENEVOIS EN GRANDE-BRETAGNE. IMPRIMEURS BRITANNIQUES À GENÈVE

Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, il n'y a pas eu, à notre connaissance, des éditeurs, libraires ou imprimeurs genevois en Grande-Bretagne. En revanche, on peut signaler plusieurs imprimeurs britanniques à Genève. Le premier est un spécialiste de la controverse religieuse de son temps : George Joye. Il avait étudié à Cambridge, mais ses positions théologiques le contraignirent à se réfugier à Strasbourg, puis à Berg-op-Zoom et ensuite à Anvers. En 1541, il possédait une imprimerie à Londres. S'étant transféré à Genève en 1545, il y imprima lui-même le fruit de ses recherches bibliques intitulé : *The exposition of Daniel the Prophete, gathered oute of Philip Melanchton, Johan Ecolampadius, Chonrade Pellicane and out of Johan Draconite &c. By George Joye.* Cet ouvrage, en caractères gothiques, constitue la première impression genevoise en langue anglaise[1].

1. John Knox (gravure tirée de Th. de Bèze, *Icones*, Genevæ, apud Joannem Laonium, 1580).

2. La Reine Elizabeth I d'Angleterre (gravure tirée de G. Burnet, *Histoire de la réformation de l'Eglise d'Angleterre*, Genève, S. de Tournes, 1693).

Le deuxième imprimeur anglais est Rowland Hall, réfugié à Genève avec quarante-sept de ses compatriotes en 1557. Il rentra en Angleterre au printemps 1560, après l'avènement d'Elizabeth I. Il avait signé en 1559 *The Boke of Psalmes* et, l'année suivante, la fameuse *Bible and Holy scriptures* de Genève qui connut par la suite en Grande-Bretagne plus de deux cents éditions. De retour au pays, il poursuivit son activité typographique à Londres ; non seulement il orna ses ouvrages de l'écusson genevois avec la devise « After darknes, light », mais il travailla à l'enseigne du demi aigle et de la clef (« at the sygne of the halfe Egle and the Keye »). Il publia en 1562 *The lawes and statutes of Geneva, as well concerning ecclesiatical discipline, as civil regiment*[2].

II. IMPRESSIONS GENEVOISES D'AUTEURS BRITANNIQUES

Disons d'emblée que le nombre de ces auteurs pour la période considérée s'élève à 143 et que le total de leurs éditions atteint 390 ouvrages, dont 28 en langue anglaise (1545-1570), 3 polyglottes (1609, 1620, 1629), 190 en latin (1545-1775) et 165 en français (1561-1799), dont 30 romans (1779-1799)[3].

Ces 143 auteurs placent la Grande-Bretagne après l'Italie (240) et l'Allemagne (148), mais avant la péninsule Ibérique (104) et les Provinces-Unies et Pays-Bas méridionaux (85)[4].

Les éditions genevoises d'auteurs anglais sont, pour la plupart, des réimpressions de traductions latines ou françaises parues ailleurs. En contact d'affaires avec tous les libraires du continent, les Genevois remettent sous presse les articles épuisés qui leur sont demandés par leur clientèle étrangère. C'est une manière de compléter leurs assortiments. Certes, les ouvrages en langue anglaise parus à Genève au XVIe siècle sont-ils des œuvres originales : George Joye, Jean Crespin, Rowland Hall, Poullain & Houduyn, Conrad Badius, Antoine Reboul et Zacharie Durant sont les imprimeurs de ces textes[5]. Au siècle suivant, certaines traductions latines ou françaises sont, elles aussi, mais en petit nombre, imprimées à Genève pour la première fois (par exemple Joseph Hall, Gilbert Burnet, William Whitaker). Signalons, en passant, qu'une vingtaine de ces auteurs britanniques publiés à Genève y ont séjourné comme réfugiés, étudiants ou touristes.

1. Théologie

Les ouvrages de théologie dominent par le nombre, spécialement dans la seconde moitié du XVIe siècle et au XVIIe siècle. Calvin, Bèze, Melanchton, Œcolampade, Pellican, Draconites sont traduits par des réfugiés anglais. Des pamphlets dirigés contre les autorités britanniques par John Knox, Christopher Goodman et Anthony Gilby, la traduction des Saintes Ecritures, puis les œuvres latines de Jewel, Rollock, Perkins, Sharp, Whitaker ainsi que les versions françaises de Joseph Hall, Edwin Sandys, Thimothy Rodgers, William Cowper, Oliver Bowles et Gilbert Burnet paraissent à plusieurs reprises. Au XVIIIe siècle, le *Traité de la religion chrétienne* de Joseph Addison, la *Liturgie de l'Eglise anglicane en langue françoise à l'usage des paroisses de Jersey et Guernesey et des églises*

3. Thomas Willis (gravure tirée de ses *Opera omnia*, Genevæ, S. de Tournes, 1676).

4. James Ussher (gravure tirée de ses *Annales Veteris et Novi Testamenti*, Genevæ, G. de Tournes & filii, 1722).

françoises de Grande-Bretagne ou les *Instructions pour les Indiens* de l'évêque Thomas Wilson sont des textes destinés à une large diffusion.

Avec 63 théologiens édités à Genève, la Grande-Bretagne laisse loin derrière elle les Provinces-Unies, l'Italie et l'Allemagne.

2. Droit

Les différences considérables entre le droit continental et le droit britannique de *common law* sont telles que les traités juridiques insulaires ne peuvent guère intéresser les imprimeurs et libraires genevois qui travaillent surtout pour une clientèle méridionale de droit romain et canonique. Les juristes anglais sont donc absents de leurs presses et de leurs assortiments. Une exception est faite pour l'Ecossais Henry Scrimger qui enseigna le droit civil à l'Académie de Calvin et qui publia un traité de droit romain.

3. Médecine, sciences naturelles, mathématiques

On trouve cette catégorie d'imprimés en langue latine dans la seconde moitié du XVIIe siècle ; leurs auteurs sont des médecins fameux : Thomas Willis, John Johnston, Thomas Sydenham, William Cole, Walter Harris, Martin

Lister, Richard Morton, Thomas Burnet et le physicien Robert Boyle. Ce dernier est présent avec 38 publications, alors que Sydenham en a 13 et Willis 7. Au XVIIIe siècle, on peut citer d'autres médecins comme William Musgrave, Charles Leigh, Richard Mead, Francis Home, Thomas Dimsdale, William Cullen et, traduites en français, les œuvres de William Bucan. Mentionnons encore l'astronome David Gregory, les naturalistes Stephen Hales et John Hill, les pharmacopées d'Edimbourg et, bien entendu, l'illustre Isaac Newton en plusieurs éditions. Avec ses 23 savants, la Grande-Bretagne se classe à Genève après l'Italie (30) et l'Allemagne (28).

4. Histoire, géographie, politique

Présente dans les trois siècles considérés, cette rubrique, plus importante au XVIIIe siècle, met la Grande-Bretagne (18) après l'Italie (36). Mentionnons la *Vie des évêques et des papes* de John Bale, l'*Histoire d'Ecosse* de George Buchanan, le *Corpus antiquitatum romanarum* de Thomas Dempster, publié sept fois à Genève, l'*Histoire de la Société royale de Londres* de Th. Sprat, l'*Histoire de la Réformation de l'Eglise d'Angleterre* de Gilbert Burnet, l'*Histoire de l'état de la religion en Angleterre* d'Edwin Sandys, l'*Histoire littéraire des écrivains ecclésiastiques* de William Cave, imprimée plusieurs fois aux XVIIe et XVIIIe siècles, l'*Histoire des auteurs célèbres* de Thomas Pope Blount, les *Annales de l'Ancien Testament* de James Ussher et l'*Histoire romaine* de Laurence Echard.

Vers la fin du XVIIIe siècle, paraissent plusieurs livres de voyages : George Anson, Martin Sherlock, James Cook, John Moore, William Coxe, Thomas Martyn, Thomas Beckford en sont les auteurs.

5. Philologie, philosophie, littérature

Dans ce secteur, la Grande-Bretagne (38) se situe après l'Italie (61) et l'Allemagne (46). Citons tout d'abord le *Dictionnaire* de Calepino en huit langues, dont l'anglais, la *Grammaire latine* de John Clarke, mais aussi celle de Lily et Colet, destinée aux anglophones, enfin les *Locutions latines*, tirées de Cicéron par Mario Nizzoli, d'Alexander Scott.

Parmi les ouvrages de philosophie figurent, au XVIIe siècle, les *Axiomata philosophica* du Vénérable Bède et le *Traité sur la philosophie d'Epicure, de Démocrite et de Théophraste* du londonien Nicolas Hill.

Sous littérature, on peut classer des poètes tels que John Milton ou Richard Glover, des romanciers comme Laurence Sterne, Henry Fielding, Samuel Richardson, Frances D'Arblay-Burney, William Godwin, Elizabeth Inchbald-Simpson ou Ann Radcliffe-Ward et Ann Barbault-Aikin. Paraissent aussi à Genève les histoires pour enfants de Sarah Trimmer ou de Charlotte Smith-Turner. Toutes ces éditions — y compris le *Paradis perdu* de Milton — datent du XVIIIe siècle.

6. Les traductions

Le problème des traductions est particulier aux relations de la librairie genevoise avec la Grande-Bretagne. A l'époque sous revue, l'anglais est une langue peu connue sur le continent. Pour y être lus, les auteurs britanniques doivent écrire en latin ou se faire traduire dans cette langue, voire en français. Aussi les libraires continentaux n'importent-ils que des ouvrages de ce type ou font-ils exécuter chez eux les traductions nécessaires aux Provinces-Unies surtout, en France ou en Allemagne. En raison de sa situation comme centre religieux, Genève s'est naturellement intéressée aux mouvements théologiques de la Grande-Bretagne. La présence de nombreux pasteurs huguenots à la tête des églises protestantes de langue française en Angleterre (église wallonne, église de Savoie, église française, etc.) a fait que ceux-ci, devenus bilingues, ont entrepris des traductions de textes religieux. D'autres, en Hollande ou en Suisse, traduisirent du latin[6].

Pour la première fois à Genève, le catalogue des assortiments des libraires de Tournes, en 1670, contient une liste de livres d'origine insulaire[7]. Ces ouvrages, reliés pour la plupart et signés de Londres, sont imprimés en latin ou en français. Cela montre que, dans la seconde moitié du XVIIe siècle, la clientèle traditionnelle des libraires genevois dans les régions méridionales de l'Europe était certes intéressée à la production typographique des auteurs britanniques, mais pas par la langue anglaise. D'ailleurs, dans les pays du Nord également, cette connaissance n'a pas été suffisamment répandue jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, pour justifier l'importation ou l'édition de textes anglais[8]. Il faudra attendre 1752 pour trouver dans les assortiments genevois des ouvrages en langue anglaise[9].

La liste des traducteurs des ouvrages d'auteurs britanniques publiés à Genève est l'objet de l'Annexe II. Ces traducteurs sont au nombre de 61, dont 31 pasteurs. Douze ont vécu au XVIe siècle, 15 au XVIIe et 34 au XVIIIe. L'inventaire est incomplet, parce que certains traducteurs anonymes n'ont pas pu être identifiés.

A Genève, la première traduction française d'un auteur anglais est celle de la *Vie des évêques et des papes* de John Bale, traduite du latin et imprimée par Conrad Badius en 1561. Mais la première traduction effectuée

5. Richard Morton (gravure tirée de J.J. Manget, *Bibliotheca scriptorum medicorum*, Genevæ, Fratres de Tournes, 1731).

6. Thomas Sydenham (gravure tirée de ses *Opera medica*, Genevæ, Fratres de Tournes, 1757).

directement de l'anglais est celle de la *Prudence chrétienne* de Thomas Taylor, achevée en 1623 par Théodore Jaquemot. Ce dernier traduisit ensuite de nombreux livres, notamment les 36 ouvrages de Joseph Hall publiés à Genève. *La relatione dello stato della religione* d'Edwin Sandys avait été traduite de l'anglais en italien par William Beddel avec l'aide de Paolo Sarpi. Elle fut remaniée et publiée en italien à Genève, en 1625, par le théologien genevois Giovanni Diodati, puis traduite par lui en français l'année suivante[10]. *L'histoire de la réformation de l'Eglise d'Angleterre* de Gilbert Burnet avait été d'abord publiée à Genève dans la traduction latine du saint-gallois Mittelholzer en 1682, puis dans celle du pasteur genevois François Dassier en 1689. Elle fut traduite en français par J.B. de Rosemond en 1687[11]. Il est intéressant de noter que l'*Histoire romaine* de L. Echard a été publiée en espagnol à Genève sous une fausse adresse, à partir de l'édition française de cet ouvrage.

On peut remarquer à propos des exportations vers la Grande-Bretagne que les auteurs français à succès sont immédiatement traduits en Angleterre : quelques mois suffisent. Tel est le cas de Voltaire qui est non seulement l'auteur français le plus lu en Angleterre, mais encore plus lu que les auteurs anglais eux-mêmes[12].

Il faut enfin préciser que, durant la période sous revue, les presses genevoises n'ont pas publié d'ouvrages en langue anglaise après 1570. Pour de nouveaux textes, on devra attendre le XIXe siècle.

III. LES FAUX LIEUX D'IMPRESSION

Le problème des faux lieux d'impression est bien connu. Ce stratagème permettait aux imprimés genevois de se répandre plus facilement sur certains marchés. Ainsi, l'adresse de Londres a-t-elle été utilisée plusieurs fois, au XVIIIe siècle, pour écouler des marchandises genevoises dans d'autres pays que la Grande-Bretagne, notamment en Italie. A cet égard, on peut citer l'exemple de la *Storia del Concilio tridentino* de Paolo Sarpi[13] ou ceux de *Il vero dispotismo* et du *Saggio sulla pubblica istruzione* de Giuseppe Gorani[14].

D'autres considérations, nous l'avons vu, ont déterminé les Genevois à éditer, sous une adresse hollandaise, un certain nombre d'ouvrages de médecine d'auteurs britanniques (Home, Cullen)[15].

Une traduction en langue espagnole de l'*Histoire romaine* de Laurence Echard, destinée au marché ibérique, est publiée par les de Tournes sous l'adresse plus rassurante de Bruxelles.

On peut citer encore, sous l'adresse de Londres, les écrits de Marie Hubert, *Le caffé ou l'Ecossaise* de Voltaire, les *Annales politiques civiles et littéraires du XVIIIe siècle* de Mallet Du Pan, publiés à Genève[16].

Un autre type de contrefaçon est, par exemple, l'envoi en Angleterre de feuilles imprimées, destinées à être habillées sur place d'une page de titre pour faire croire à une production locale (cas du *Siècle de Louis XIV*)[17].

Inversement, Genève a servi à M.-M. Bousquet, déjà établi à Lausanne, comme double adresse pour certaines de ses publications d'auteurs britanniques (Newton, Pope, Chappel), probablement en vue de profiter de la notoriété de son établissement antérieur. Le même procédé fut adopté par des libraires parisiens — mais pour des raisons différentes — pour une édition de Pope et pour l'*Histoire de Miss Henriette Stuard.*

Il est notoire qu'on se servait en France des noms de Londres ou d'Amsterdam pour dissimuler l'origine française d'éditions non privilégiées [18].

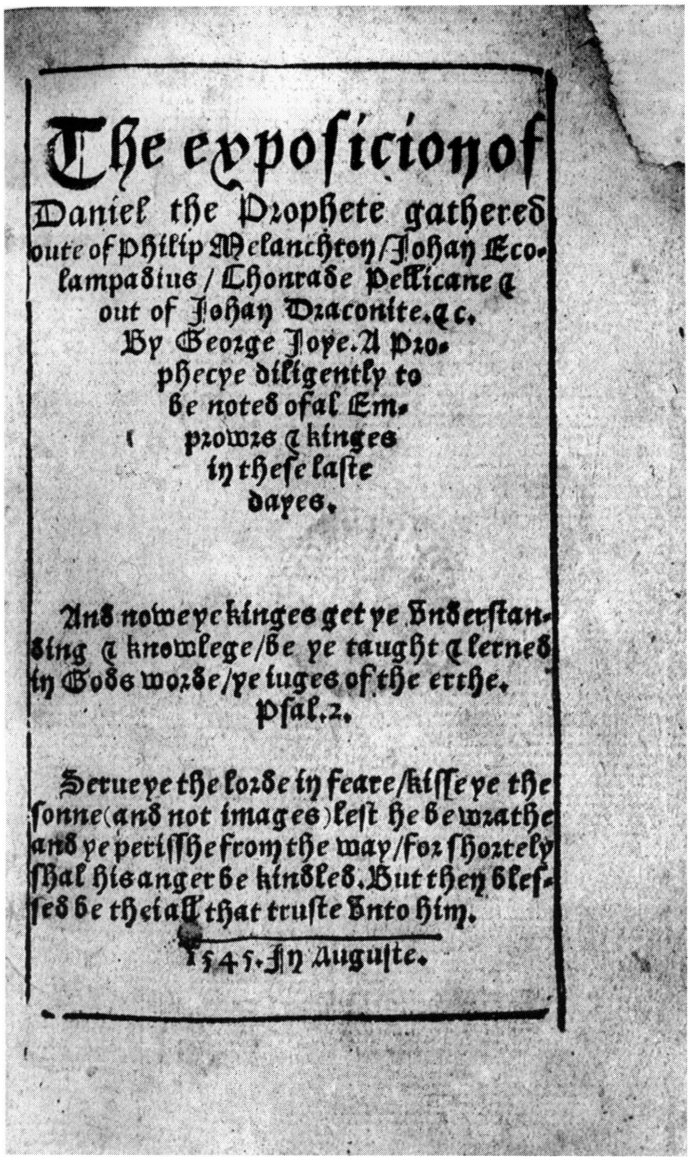
IV. EXPORTATIONS GENEVOISES

Jusque vers les années 1465-1470, les imprimés continentaux n'ont atteint la Grande-Bretagne que séparément, achetés à l'étranger par des diplomates anglais ou expédiés en cadeau à des personnalités britanniques[19]. Dès 1470, les importations ont été considérables, en particulier de livres ecclésiastiques. Les principaux fournisseurs furent l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Italie[20]. Mais la rapide expansion de la typographie en France et le développement de Bâle comme centre de l'imprimerie d'érudition firent diminuer les importations d'Italie. En 1526, l'Angleterre était devenue cliente d'imprimeurs comme Froben et Badius[21]. Les restrictions imposées par le pouvoir, en 1534, provoquèrent la fin des achats d'imprimés étrangers sur une base commerciale. Jusqu'alors, on n'avait pas signalé la participation d'imprimés genevois. Ce n'est qu'après la Réforme, le développement consécutif des presses genevoises ainsi que l'établissement, vers 1555, de réfugiés anglais et écossais dans la cité de Calvin que commencèrent les exportations, parfois clandestines, de la production en langue anglaise des théologiens réformateurs. Il n'est pas douteux que les écrits de John Knox et de ses amis étaient destinés non seulement aux réfugiés britanniques en Europe, mais aussi au clergé d'Angleterre et d'Ecosse. Dans le dernier tiers du XVIe siècle, les Genevois continuèrent à imprimer des auteurs anglais, mais en latin dans des éditions vraisemblablement destinées, non plus à la Grande-Bretagne, mais au continent.

Ce qu'on a appelé à Londres le « latin trade » était l'importation, durant le XVIe et le XVIIe siècle, de livres étrangers de toute nature[22]. De 1616 à 1627, la Stationer's Company avait son « latin stock », organisation ayant pour objet l'importation et l'exportation des livres, ainsi que la réimpression de livres étrangers[23]. En 1628, paraît à Londres le premier catalogue de livres étrangers importés[24], fournissant ainsi la preuve d'un commerce international de librairie. Durant le XVIIe siècle, le principal fournisseur de la Grande-Bretagne fut les Provinces-Unies[25]. A cette époque, les libraires londoniens publiaient les catalogues des livres qu'ils avaient importés[26]. A partir de la fin du siècle, les importateurs de livres les vendaient aux enchères[27]. Il y a fort peu de catalogues britanniques d'assortiment au XVIIIe siècle : ce sont surtout des catalogues d'enchères de bibliothèques anglaises ou de collections étrangères. Selon Barber[28], les pays exportateurs vers la Grande-Bretagne ont été principalement les Provinces-Unies, puis l'Allemagne et l'Italie ; des partenaires importants, tels que la France et les Flandres, étaient périodiquement bloqués par les guerres. Genève n'est pas mentionnée dans les statistiques, parce que ses exportations passent, selon la conjoncture politique, par la France, les Pays-Bas méridionaux, les Provinces-Unies ou l'Allemagne.

Il faut donc rechercher la trace d'exportations genevoises vers la Grande-Bretagne dans les catalogues des bibliothèques britanniques de l'époque.

Ainsi, le catalogue de 1600 de la bibliothèque de Trinity College, à Cambridge[29], contient 13 éditions genevoises, toutes latines, sauf une en anglais, de John Knox. La Bible de Vatable, les commentaires de Calvin et les classiques grecs et latins d'Henri Estienne (Strabon, Platon, Diodore de Sicile, Hérodote, Xénophon) représentent le 5 % du fonds.



The expoſicion of
Daniel the Prophete gathered
oute of Philip Melanchton/Johan Eco-
lampadius/Chonrade Pellicane &
out of Johan Draconite.&c.
By George Joye.A Pro-
phecye diligently to
be noted of al Em-
prowrs & kinges
in theſe laſte
dayes.

And nowe ye kinges get ye Underſtan-
ding & knowlege/be ye taught & lerned
in Gods worde/ye iuges of the erthe.
Pſal.2.

Serue ye the lorde in feare/kiſſe ye the
ſonne(and not images)leſt he be wrathe
and ye periſſhe from the way/for ſhortely
ſhal his anger be kindled.But they bleſ-
ſed be theiall that truſte Unto him.

1545.In Auguſte.

7. George Joye, édition genevoise de *The Exposition of Daniel the Prophete*, Genève, 1545.

Le catalogue de 1605 de la bibliothèque Bodleyenne, à Oxford[30], recense 40 éditions genevoises (0,53 %), toutes latines, en majorité de théologie (Calvin, Bèze, Œcolampade, Jewel, Olevian, Daneau), de médecine (Galien) et de lexicographie (H. Estienne, Constantin).

Le catalogue de la bibliothèque de Robert Burton, un bibliophile décédé à Oxford en 1640[31], compte 25 éditions genevoises (1,4 %), toutes latines sauf une en anglais, de John Knox. La théologie en est le principal sujet (Calvin, Bèze, Daneau, Dudley, Olevian), suivie de textes classiques de Henri Estienne.

Le catalogue de la Bodleian Library, de 1674[32], inventorie 324 éditions genevoises (0,97 %). La théologie y domine encore (Bèze, Calvin, la Bible anglaise de 1670, Bucer, Daillé, Daneau, Drelincourt, de la Faye, les ordonnances ecclésiastiques de l'Eglise de Genève, l'index espagnol de 1619, Jewel, P. Dumoulin, Rollock, B. Turrettini, Vedel, Viret). On y trouve aussi, outre Théodose, Justinien, Solon et Ulpien, des juristes italiens tels que Fontanella, Farinacci, Giurba, Micalorio, Pace, ainsi que l'édition dite de la « testina » des œuvres de Machiavel[33] et

8. William Perkins, édition genevoise de P. & J. Chouët, 1611.

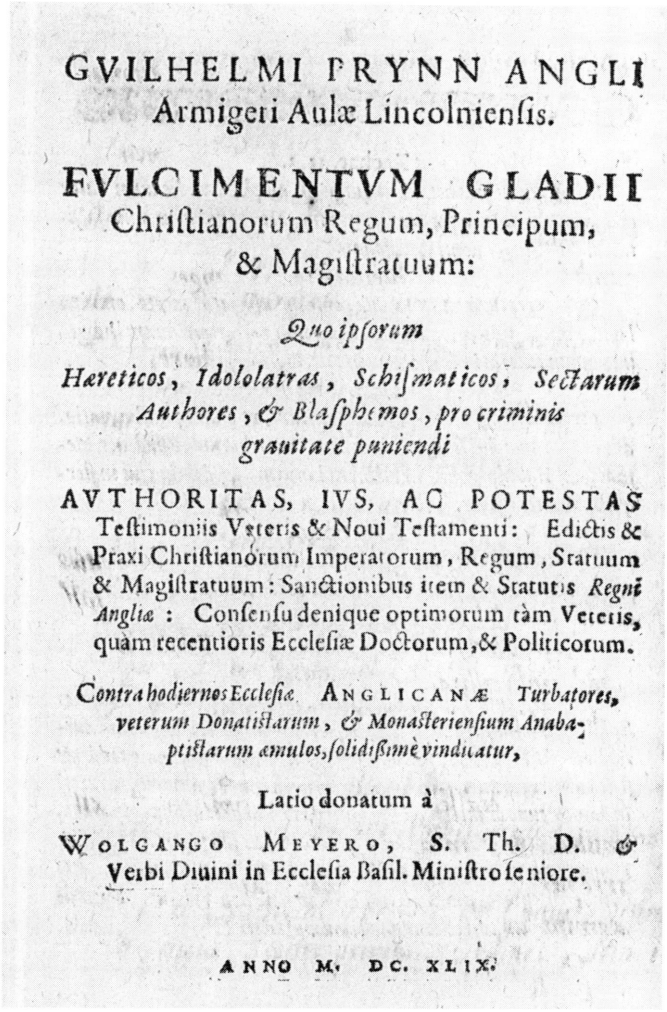
GVILIELMI
PERKINSI
ANGLO-BRITANNI
VIRI CLARISSIMI,
OPERA THEOLOGICA:
Librorum Catalogum pagina generalem præfationem proximè sequens exhibet.
SVBIVNCTI SVNT QVATVOR INDICES.

I. *Librorum partes, seu Capita complectitur.*
II. *Scripturæ S. Testimonia, quæ vel ad veritatis confirmationem, fideique analogiam, vel ad errorum impugnationem appositè citantur & explicantur, descripta continet.*
III. *Ecclesiasticos Scriptores, Veteres, Neotericos, consentientes, dissentientes: tum etiam sæculares nonnullos, quorum dicta proferuntur, oculis subiicit.*
IV. *Res insigniores, quæstiones grauissimas, eruditas responsones, toto volumine sparsas, & prolixius tractatas, paucis lineis demonstrat.*

GENEVÆ,
Apud Petrum & Iacobum Chouët.
M. D. C. XI.

LE THRESOR DES
PARTERRES
DE L'VNIVERS,
CONTENANT LES
FIGVRES ET POVRTRAITS
des plus beaux Compartimens,
Cabanes, & Labyrinthes des
Iardinages, tant à l'Allemande
qu'à la Françoise.
Descripts en Latin, François, Allemand & Anglois.
A GENEVE,
PAR
Estienne Gamonet.
M. DCXXIX.

9. D. Loris, édition genevoise en quatre langues du *Thrésor des parterres de l'univers* d'Etienne Gamonet, 1629.


GVILHELMI PRYNN ANGLI
Armigeri Aulæ Lincolniensis.
FVLCIMENTVM GLADII
Christianorum Regum, Principum,
& Magistratuum:
Quo ipsorum
Hæreticos, Idololatras, Schismaticos, Sectarum Authores, & Blasphemos, pro criminis grauitate puniendi
AVTHORITAS, IVS, AC POTESTAS
Testimoniis Veteris & Noui Testamenti: Edictis & Praxi Christianorum Imperatorum, Regum, Statuum & Magistratuum: Sanctionibus item & Statutis *Regni Angliæ*: Consensu denique optimorum tàm Veteris, quàm recentioris Ecclesiæ Doctorum, & Politicorum.
Contra hodiernos Ecclesiæ ANGLICANÆ *Turbatores, veterum Donatistarum, & Monasteriensium Anabaptistarum æmulos, solidissimè vindicatur,*
Latio donatum à
WOLGANGO MEYERO, S. Th. D. & Verbi Diuini in Ecclesia Basil. Ministro seniore.
ANNO M. DC. XLIX.

10. William Prynne, édition genevoise de Jean de Tournes, 1649. (Öffentliche Bibliothek der Universität Basel).

des auteurs anciens (Aristote, Aristophane, Callimaque, Cassiodore, Pline, Homère, Hippocrate, Sextus Empiricus, Tertullien et Théocrite).

Dans la 3e édition de la *Scriptorum ecclesiasticorum historia literaria* de William Cave[34], publiée à Genève en 1720, est insérée une bibliographie de 324 ouvrages consultés et cités par l'auteur, dont 14 sont des imprimés genevois (0,97 %).

Le catalogue des enchères de la bibliothèque de Anthony Askew[35] date de 1775. Sur les 3570 articles mis en vente, 63 sont genevois (1,7 %), pour la plupart des éditions grecques et latines d'Henri Estienne.

Le catalogue de la vente faite par le libraire londonien Benjamin White[36] porte sur 8633 ouvrages, dont 91 imprimés à Genève (1 %). Y figurent des auteurs à succès : Rousseau, Voltaire, Raynal, Boileau, Newton, Leibniz, Montesquieu, Corneille et les anciens : Aristote, Démosthène, Diodore, Hérodote, Xénophon, Anacréon, Cicéron, Eschyle, Sophocle, Euripide, Suétone, Pindare.

Le catalogue des livres de médecine de l'Académie d'Edimbourg[37], de 1798, recense 7844 ouvrages, dont 63 genevois (0,85 %), parmi lesquels Guglielmini, De la Boe, Hoffmann, Manget, Mayerne, Rondelet, Sydenham et Tronchin.

Enfin, l'inventaire de la Société médicale d'Edimbourg[38] répertoriait, en 1819, 3800 articles, dont 42 imprimés genevois (1 %), tous des XVIIe et XVIIIe siècles. On y trouve Paracelse, Willis, Senac, Diemerbrœck, Th. Bonet, Fracastoro, Hoffmann et Manget.

Ajoutons que, vers la fin du XVIIIe siècle, on voit les libraires britanniques s'intéresser aux impressions genevoises. Par exemple, Luke White de Dublin réclame à la STN, avec laquelle il correspond régulièrement, les éditions genevoises de Rousseau in-4° & in-8°, ainsi que celles de Voltaire en 31 volumes in-12 et l'*Histoire des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes,* Genève, 1780, in-4°, de Raynal[39].

Ces indications nous conduisent à remarquer que la proportion des imprimés genevois dans les fonds britanniques est à la fois constante et peu différente de celle observée dans les fonds allemands et hollandais à pareille époque. Mais les imprimés genevois n'ont pas seulement été exportés en Grande-Bretagne ; ceux qui émanaient d'auteurs britanniques ont été diffusés dans toute l'Europe. On en trouve la trace dans les catalogues des bibliothèques et des libraires continentaux. Voici nos constatations à cet égard :

A Grenoble, le libraire Nicolas[40] met en vente les œuvres de Bède, Bayly, Featley, Lynde et Hall. A Lyon, les frères Périsse[41] celles de Boyle, Burnet, Clarke, Locke, Morton, Newton, Pope, Rowe, Sherlock, Sprat, Sydenham et Willis, tandis que Duplain[42] offre Alexander Scott et Willis. A Paris, la maison professe des jésuites[43] possédait en 1763, les ouvrages de Burnet, Boyd, Cave, Dempster, alors qu'en 1789, la bibliothèque du baron d'Holbach[44] conservait les éditions de Blount, Boyd, Hales et Morton. A Strasbourg, en 1784, la bibliothèque du médecin Jacob Reinbold Spielmann[45] détient les œuvres de Hales, Boyle et Morton.

La plupart des bibliothèques allemandes vendues aux enchères à Leipzig, au XVIIIe siècle, en conservaient : la Carpsoviana[46] (Ascham, Buchanan, Dempster, Jewel, Laski, Sprat), la Menkeniana[47] (Willis), la Cyprianica[48] (Whitaker, Cave), la Rechenbergiana[49] (Blount, Boyd, Whitaker), la Thœldeniana[50] (Blount, Cave), les doublets de la bibliothèque électorale de Dresde[51] (Boyle, Burnet, Glover, Gregory, Hales, James, Ussher), la bibliothèque de l'Académie de Greifswald[52] (Boyle, Burnet, Cole, Dempster, Forbes, Gregory, Lister).

A Francfort, les libraires Varrentrapp & Wenner[53] vendent en 1793 : Addison, Anson, Blount, Boyle, Cave, Dimsdale. Par ailleurs, si on examine les catalogues des foires de Francfort de 1574 à 1740, on observe que les libraires genevois ont mis en vente leurs auteurs anglais en 1574, 1575, 1590, 1602, 1603, 1605, 1606, 1608, 1609, 1610, 1612, 1615, 1617, 1618, 1619, 1620, 1624, 1626, 1657, 1662, 1667, 1676, 1677, 1678, 1682, 1684, 1686, 1687, 1688, 1693, 1694, 1721.

D'après sa correspondance, durant les années 1759-1761, H.-A. Gosse vend en Allemagne des Sherlock et des Newton[54]. Il offre à la STN, en 1772, 100 à 200 exemplaires des éditions de Berkeley et de l'évêque Wilson[55].

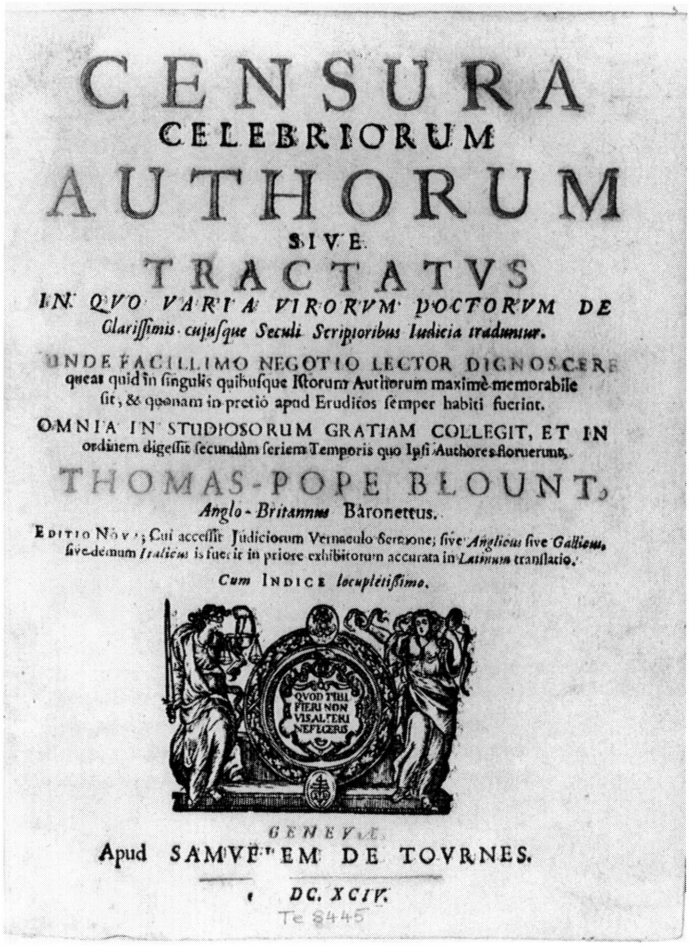
A Copenhague, le catalogue de la Thottiana[56] mentionne G. Burnet, Bowles, Cave, Doddridge, Dyke, Dimsdale, James, Jewel, Jortin, Shaftesbury. Le catalogue de liquidation du libraire Claude Philibert[57] indique Cave (maculature), Gregory, Newton, Sydenham, Addison, Dimsdale et Young.

En Suède, la bibliothèque de l'Académie d'Upsala[58] conservait, en 1814, 13 éditions genevoises d'auteurs britanniques des XVIe et XVIIe siècles, principalement d'histoire et de sciences.

Dans les Provinces-Unies, à Amsterdam, Daniel Elzevier[59] énumère en 1674, 14 ouvrages (Baxter, Bobye, Buchanan, Cowper, Dempster, Dyke, Featley, Hall, Jewel, Scott, Sydenham, Sprat, Taylor, Whitaker). La bibliothèque d'Adrien Pauw[60], de la Haye, en compte 5 (Buchanan, Hall, Perkins, Thomson, Whitaker), la Hohendorfiana[61] (Blount, Cave), la Duboisiana[62] (G. Burnet, Boyle, Forbes, Gouge, Perkins, Whitaker), l'Anonymiana de Mœtjens[63] (Th. Burnet, Boyd, Cave, Gregory, Morton, Sandys, Sydenham, Ussher), la Hulsiana[64] (Buchanan, Cave, Sandys, Sprat), la bibliothèque universelle de Pierre Gosse[65] (Cave, Sydenham, Ussher), le catalogue van Renesse & Husson[66] (G. Burnet, Sydenham, Ussher), la bibliothèque de Jacob Chion[67] (Boyle, Cave, Hales, Hall, Perkins, Sydenham), le catalogue de Néaulme[68] (G. Burnet, Sherlock, Wilson). A Leyde, le catalogue de la bibliothèque de l'Université[69] en compte 4 (Boyle, Jewel, Lloyd, Perkins), celui du libraire van der Aa[70] 3 (Blount, Boyd, Cave). Le compte du libraire de Tournes chez Luchtmans[71] indique que ce dernier a acheté, entre 1763 et 1782, à deux reprises, les *Opera medica* de Sydenham (10 ex.), sept fois les *Principia medica* de Home (151 ex.) et deux fois l'*Apparatus ad nosologiam* de Cullen (24 ex.). Comme on sait, ces deux derniers ouvrages portaient, par précaution, l'adresse d'Amsterdam.

Aux Pays-Bas méridionaux, le catalogue de Foppens[72] à Bruxelles signale 4 ouvrages (Cave, Sydenham, Ussher, Willis). Le catalogue de la vente de la bibliothèque La Serna Santander[73] mentionne : Boyle, Gregory, Hales, Musgrave, Shaftesbury et Sydenham, la Hulthemiana à Gand[74] : Blount, Dempster, Gregory, Locke, Newton, Sandys, Shaftesbury, Sprat, Sydenham.

En Italie, à Parme, Agostino Fontana[75] en possède 2 (James, Sandys), le libraire Monti[76] aussi (Boyle, Gregory), le libraire Faure[77] 5 en 1776 (Anson, Clarke, Hales, Newton, Sydenham) et 3 en 1794 (Coxe, Richardson, Sydenham). A Modène, c'est le libraire Foà[78] qui tient en magasin 4 imprimés genevois d'auteurs britanniques (Doddridge, Gregory, Locke, Morton). A Sienne, Pazzini Carli[79] en offre 3 (Addison, Newton, Sydenham). A



CENSURA
CELEBRIORUM
AUTHORUM
SIVE
TRACTATUS
IN QUO VARIA VIRORUM DOCTORUM DE
Clarissimis cujusque Seculi Scriptoribus Iudicia traduntur.
UNDE FACILLIMO NEGOTIO LECTOR DIGNOSCERE queat quid in singulis quibusque Istorum Authorum maximè memorabile sit, & quonam in pretio apud Eruditos semper habiti fuerint.
OMNIA IN STUDIOSORUM GRATIAM COLLEGIT, ET IN ordinem digessit secundùm seriem Temporis quo Ipsi Authores floruerunt.
THOMAS-POPE BLOUNT,
Anglo-Britannus Baronettus.
EDITIO NOVA; Cui accessit Judiciorum Vernaculo Sermone; sive Anglicus sive Gallicus, sive denum Italicus is fuerit in priore exhibitorum accurata in Latinum translatio.
Cum INDICE locupletissimo.
QVOD FIBI FIERI NON VIS ALTERI NE FECERIS
GENEVÆ
Apud SAMVELEM DE TOVRNES.
DC. XCIV.
Te 8445

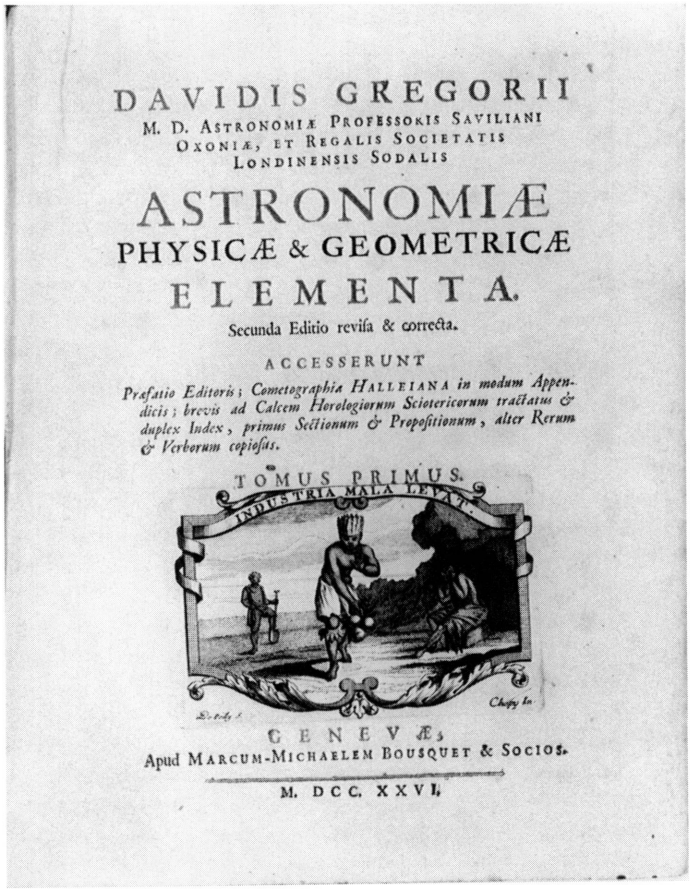
11. Thomas Pope-Blount, édition genevoise de S. de Tournes, 1694.

Florence, la Stoschiana[80] en compte 2 (Hall, Sandys). A Rome, la bibliothèque du cardinal Imperiale[81] en contient 3 (Cave, Hall, James), de même que celle du cardinal Compagnoni Marefuschi[82] (Jewel, Boyle, Burnet). A Milan, le catalogue de la vente des livres de Filippo Argelati[83] en compte 3 (Anson, Gregory, Ussher), tandis que le libraire Salvi[84] en a 4 (Cave, Gregory, Newton, Ussher) et Brizzolara[85] aussi (Blount, Cave, Dempster, Newton). A Gênes, Pizzorno[86] en offre 4 (Burnet, Locke, Newton, Ussher). A Padoue[87], on en vend 8 (Anson, Blount, Forbes, Hill, Locke, Sandys, Sprat, Ussher). A Venise, Coleti[88] en tient 5 en 1767 (Blount, Cave, Dempster, Mead, Musgrave) et 4 en 1783 (Blount, Dempster, Musgrave, Newton), Zatta[89] en a 2 (Blount, Cave), Remondini[90] 6 (Cole, Harris, James, Lister, Newton, Sydenham). La collection de Francesco Pesaro[91] en recense 2 (Gee, Locke), la bibliothèque Pisani[92] également (Addison, Boyle). A Naples, enfin, le catalogue des frères Terres[93] en énumère 8 (Blount, Bucan, Cave, Fielding, Gregory, Hales, Newton, Richardson).

En Amérique latine, on trouve à la Bibliothèque nationale de Bogotá[94] en provenance des collèges colombiens de la Compagnie de Jésus : Anson, Dempster, Newton, Sydenham et Willis ; à la Bibliothèque nationale de Quito[95] : Anson ; à la Bibliothèque nationale de Mexico[96] : Alexander Scott et Robert Boyle.

Au Portugal, la Bibliothèque nationale de Lisbonne[97] compte 22 éditions du XVIIe et du XVIIIe siècles en provenance des couvents lusitaniens, tandis que celle du Palais de Mafra[98] en compte 8, dont deux sont cataloguées comme ouvrages défendus (Boyle, *Opera varia*, 1714 et G. Burnet, *Historia reformationis Ecclesiæ anglicanæ*, 1689). Les ouvrages répertoriés au Portugal concernent principalement l'histoire, la médecine et la philologie.

12. David Gregory, édition genevoise de Marc-Michel Bousquet, 1726.



DAVIDIS GREGORII
M. D. ASTRONOMIÆ PROFESSORIS SAVILIANI
OXONIÆ, ET REGALIS SOCIETATIS
LONDINENSIS SODALIS
ASTRONOMIÆ
PHYSICÆ & GEOMETRICÆ
ELEMENTA.
Secunda Editio revisa & correcta.
ACCESSERUNT
Præfatio Editoris; Cometographia HALLEIANA in modum Appendicis; brevis ad Calcem Horologiorum Sciotericorum tractatus & duplex Index, primus Sectionum & Propositionum, alter Rerum & Verborum copiosus.
TOMUS PRIMUS.
INDUSTRIA MALA LEVAT
GENEVÆ,
Apud MARCUM-MICHAELEM BOUSQUET & SOCIOS.
M. DCC. XXVI.

On peut tirer de cette énumération la conclusion que, parmi les imprimés genevois d'auteurs britanniques, ceux dont la diffusion a été universelle sont les traités de médecine et les livres d'histoire, les ouvrages de théologie étant plutôt destinés aux régions protestantes.

V. IMPORTATIONS GENEVOISES

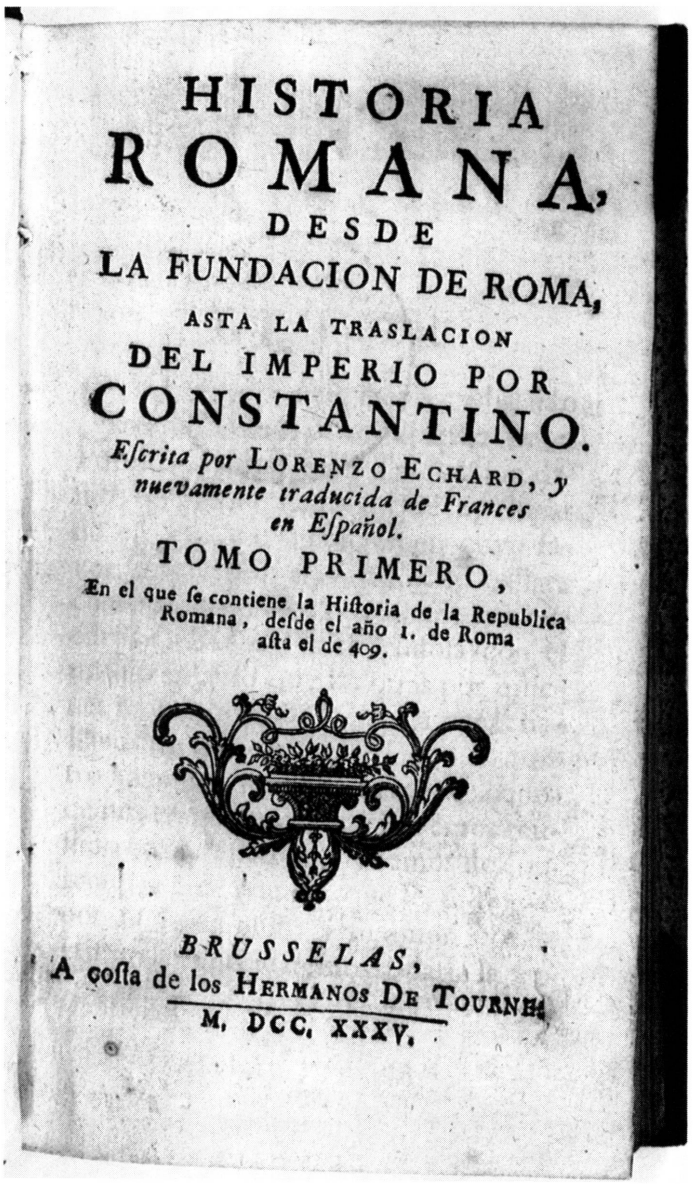
On ne dispose pas d'indications précises sur les importations d'imprimés britanniques durant le XVIe siècle. Un indice est fourni cependant, en 1572, par le catalogue de la bibliothèque de l'Académie de Calvin[99]. Sur quelque 720 titres, trois ouvrages latins proviennent de presses londoniennes. Leurs auteurs sont Juan Ginès de Sepulveda, un polygraphe espagnol, John White et John Laski. Les livres datent du milieu du siècle. D'autres auteurs britanniques sont inventoriés dans le catalogue, mais les œuvres ont été imprimées à Paris : il s'agit de Stephen Gardiner, l'évêque de Winchester, Richard Smyth, polémiste et partisan du retour à l'obédience romaine, Alban Langdaile, Patrick Cockburn, Ralph Baynes et Duns Scot. Ces éditions proviennent, pour la plupart, des bibliothèques personnelles de Calvin et de Pierre Martyr Vermigli. Cela montre l'intérêt que les chefs religieux de Genève portaient au développement de la Réforme en Angleterre[100].

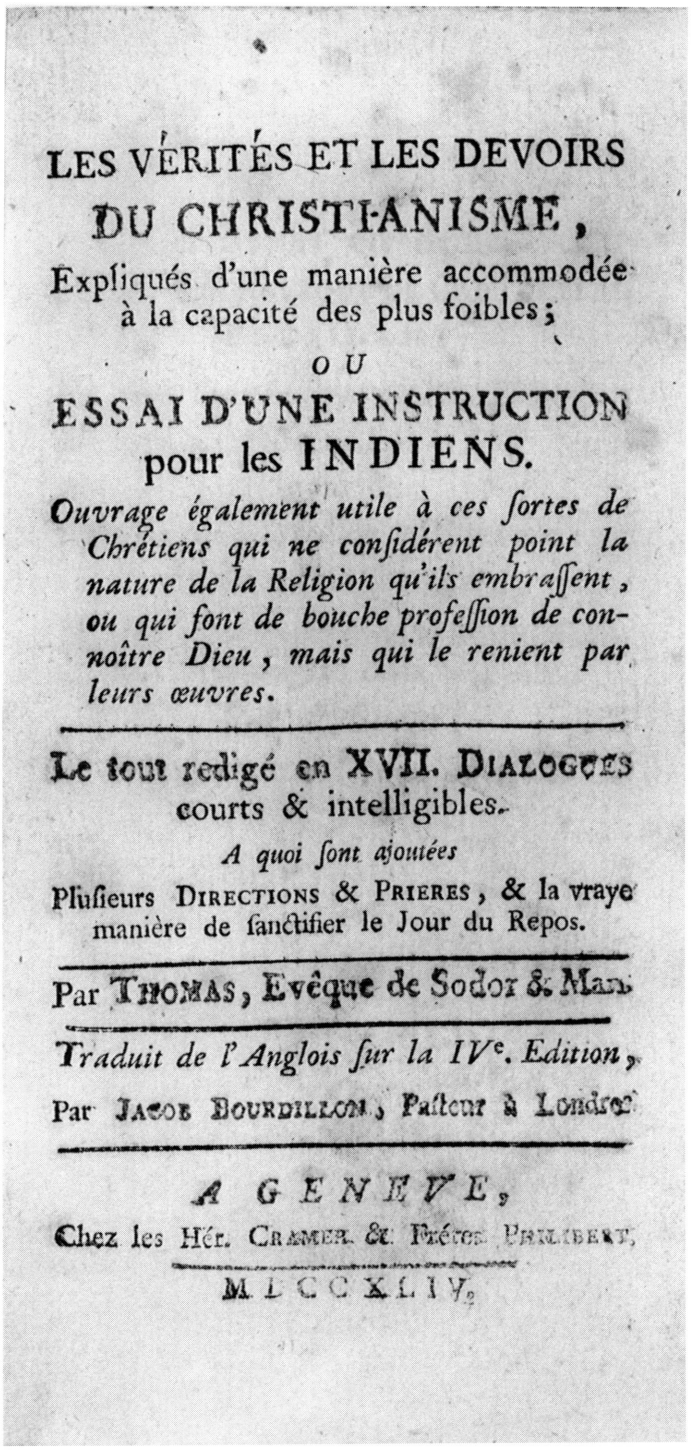
Le premier catalogue de librairie genevois est celui des héritiers de Pierre de la Rovière en 1626[101]. Outre un certain nombre d'auteurs britanniques imprimés à Genève, comme Bède (1618), Georges Buchanan (1584), Nicholas Hill (1619), John Jewel (1600), William Perkins (1608), Robert Rollock (1603, 1608, 1610), ce catalogue offre en vente des ouvrages latins parus à Londres : J.G. de Sepulveda, en 1553, et Francis Godwin, en 1616, ainsi que Roger Widdrington, en 1611 ; à Oxford, le catalogue de la Bodleian Library de 1605 ; à Paris, Thomas Stapelton, en 1611 ; à Leyde, William Camden, en 1625 ; à Hanovre, Matthew Parker, en 1605 ; à Wittenberg, Robert Barnes, en 1536 etc.

Le catalogue de Pierre et Jaques Chouët, en 1632[102], mentionne 6 éditions d'auteurs anglais : 4 sont genevoises (Bède, Hall, Perkins et Thomson), les 2 autres (Byfield, Hall) sont de provenances inconnues.

Le catalogue de Tournes de 1667[103] contient 32 titres d'éditions anglaises : 24 de Londres, 3 d'Edimbourg, 3 d'Oxford, 1 de Cambridge et 1 de Canterbury. Le mémoire de ces libraires des livres achetés par eux à la Foire de Francfort en 1671[104] contient 14 ouvrages d'auteurs anglais, tous latins. Leur catalogue de 1670[105] ne compte pas moins de 87 titres latins et français : 44 viennent de Londres, 17 d'Oxford, 4 de Cambridge, 3 d'Edimbourg, 1 d'Eton, 1 de Canterbury. Des 22 ouvrages latins figurant dans leur catalogue de la Foire de Francfort en 1715[106], 10 portent l'adresse de Londres, 7 d'Oxford et 5 *sine loco*. Le catalogue de 1717[107] recense 34 ouvrages latins, dont 21 de Londres et 13 d'Oxford. Le catalogue des livres de médecine de 1720[108] énumère 39 titres de savants britanniques, dont 34 de Londres, 2 de Cambridge, 1 d'Oxford, 1 d'Edimbourg et 1 de Dublin.

13. Laurence Echard, édition genevoise des frères de Tournes, 1735.


HISTORIA
ROMANA,
DESDE
LA FUNDACION DE ROMA,
ASTA LA TRASLACION
DEL IMPERIO POR
CONSTANTINO.
Escrita por LORENZO ECHARD, *y nuevamente traducida de Frances en Español.*
TOMO PRIMERO,
En el que se contiene la Historia de la Republica Romana, desde el año 1. de Roma asta el de 409.
BRUSSELAS,
A costa de los HERMANOS DE TOURNES.
M. DCC. XXXV.



LES VÉRITÉS ET LES DEVOIRS
DU CHRISTIANISME,
Expliqués d'une manière accommodée à la capacité des plus foibles;
OU
ESSAI D'UNE INSTRUCTION
pour les INDIENS.
Ouvrage également utile à ces sortes de Chrétiens qui ne considérent point la nature de la Religion qu'ils embrassent, ou qui font de bouche profession de connoître Dieu, mais qui le renient par leurs œuvres.

Le tout redigé en XVII. DIALOGUES courts & intelligibles.
A quoi sont ajoutées
Plusieurs DIRECTIONS & PRIERES, & la vraye manière de sanctifier le Jour du Repos.

Par THOMAS, Evêque de Sodor & Man.

Traduit de l'Anglois sur la IVe. Edition,
Par JACOB BOURDILLON, Pasteur à Londres.

A GENEVE,
Chez les Hér. CRAMER & Frères PHILIBERT,
M DCC XLIV.

14. Thomas Wilson, édition genevoise de Cramer & Philibert, 1744.

Dans leur catalogue de 1723, les Cramer & Perachon[109] signalent 24 éditions latines d'auteurs anglais achetées à la Foire de Francfort.

Le catalogue de Bousquet de 1730[110] signale 17 titres latins et français, d'Amsterdam, de Leyde ou de Halle. Le catalogue de Tournes de même date[111] contient 21 ouvrages britanniques de théologie, 5 de droit, tous latins, tous de Londres ou d'Oxford. Le catalogue de théologie de Cramer & Philibert de 1742[112] contient 39 imprimés de Londres, Oxford, Cambridge, tous latins, surtout du XVIIe siècle.

L'inventaire de la faillite de Barrillot[113] en 1743 recense 12 éditions latines et 7 françaises, de Londres. Dans son catalogue latin de 1745, Gosse[114] signale 20 titres d'impressions de Grande-Bretagne : les deux tiers proviennent de Londres, les autres de Cambridge, Oxford, Edimbourg et Glasgow. Le catalogue français des frères de Tournes de 1749[115] contient 8 éditions datées de Londres. Celui des frères Cramer de 1751[116] aussi, ainsi qu'une quinzaine de livres traduits de l'anglais d'Amsterdam et de Paris.

Pour la première fois en 1752, un catalogue genevois, celui des frères Cramer[117], présente une liste de 21 ouvrages en langue anglaise, tous de Londres (Th. Broughton, Watts, Spence, Tillotson, Bacon, Clarke, Boyle, Barrow). Quant au catalogue général[118] des livres latins de 1753-54, ses miscellanées contiennent à elles seules 55 ouvrages (1,5 %) publiés en Grande- Bretagne. La plupart sont des éditions d'auteurs classiques de Londres et d'Oxford ; plus de la moitié date du XVIIe siècle.

Le catalogue latin des frères Martin de 1758[119] mentionne 8 éditions britanniques : 4 de Londres, 3 d'Edimbourg et 1 d'Oxford. La plupart des ouvrages anglais de médecine proviennent de Hollande ou d'Allemagne. Il est difficile de tirer des conclusions sur la véritable origine des 44 ouvrages figurant sous l'adresse de Londres dans le catalogue de Gosse de 1760[120]. Il est fort possible qu'une partie de ces livres dissimulent d'autres lieux d'impression, tels que Paris, Lyon, Amsterdam, La Haye, Leyde, Francfort, Liège ou Lausanne. De même, pour les 42 éditions signalées en 1769 par Chapuis[121].

En 1770, les libraires Philibert & Chirol[122] mettent en vente 15 ouvrages en langue anglaise, tous de Londres, une moitié en feuilles, l'autre reliée (Shakespeare, Byngham, Pope, Addison, R. Ferguson, J. Harvey, etc.).

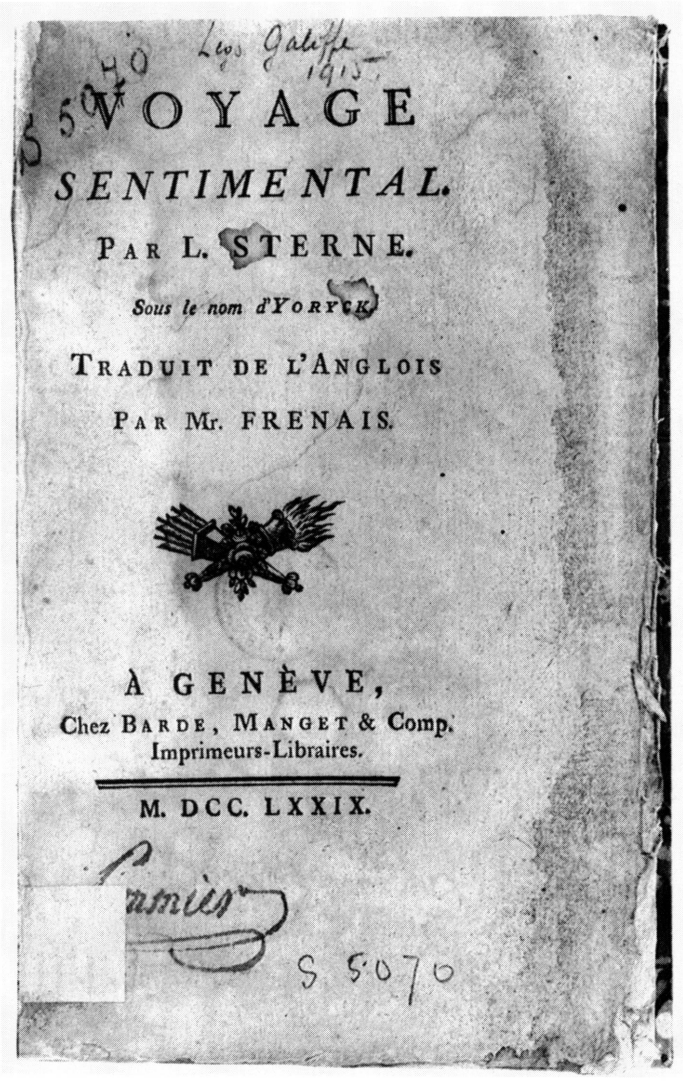
Dans le catalogue de J.S. Cailler de 1775[123], on remarque 36 ouvrages français portant l'adresse de Londres, de même que 10 imprimés latins. Le supplément latin de 1776 du même libraire mentionne 5 livres plus anciens, de Cambridge et Oxford. Enfin, le catalogue de Tournes de 1776 — le dernier[124] — contient encore 23 imprimés britanniques de théologie, tous latins, la plupart du XVIIe siècle et de Londres. Les de Tournes avaient aussi acheté en 1774 au libraire Luchtmans de Leyde, 6 exemplaires de son édition de Ralph Cudworth, *Systema intellectuale hujus universi* [125].

Le catalogue Nouffer de Rodon de 1782-83[126] offre 9 traductions de l'anglais dont 3 genevoises. Les catalogues Bonnant[127] de 1787 à 1789 contiennent respectivement 15 (9 %), 22 (6 %), 48 (9 %) et 52 (14 %) ouvrages traduits de l'anglais (ou présentés comme tels). Le dernier catalogue met aussi en vente, en langue anglaise : *The complaint or Night-Thoughts* de Young, *Paradise lost and Paradise regained* de Milton et *The Seasons* de Thomson.

En 1789, le catalogue général de Barde, Manget & Cie[128] compte 90 éditions de langue anglaise : 83 de Londres, 4 d'Edimbourg, 2 d'Oxford et 1 d'York, ainsi que les collections bâloises des meilleurs auteurs britanniques de l'éditeur Thurneysen[129]. Quant aux ouvrages en langue française, on en compte 150 sous l'adresse de Londres (2,8 %). D'une manière analogue, le catalogue de G.J. Manget de 1797 contient 50 éditions londoniennes en langue anglaise, plus d'une douzaine d'autres, de Bâle et d'Allemagne. Quant aux imprimés en langue française, quelque 80 sont marqués Londres. Le 3e supplément de 1802 contient 60 ouvrages en langue anglaise de Londres et une vingtaine de Bâle. On y trouve aussi 75 livres français traduits de l'anglais sous Paris et une vingtaine sous Londres.

Enfin, le catalogue du cabinet littéraire de J.J. Paschoud[130] mentionne, en 1790, 175 ouvrages français traduits de l'anglais. Le lieu de provenance n'est pas indiqué. Les dates sont récentes : elles se situent presque toutes dans la dernière décennie. De petit format, ce sont principalement des romans et quelques livres de voyages ou d'histoire. Ils représentent le 15 % du fonds. Dans les 4 suppléments publiés jusqu'à la fin du siècle, cette proportion passera de 17 % à 33 %. C'est dire le succès de ce type de littérature chez les lecteurs genevois.

Cette longue énumération montre que les éditions britanniques sont présentes dans presque tous les catalogues d'assortiments des libraires genevois depuis que ces derniers avaient pris l'habitude de les publier, c'est-à-dire à partir de 1626[131]. Les lieux d'impression des ouvrages recensés sont principalement Londres, mais aussi Oxford, Cambridge, Eton, York, Edimbourg, Glasgow et Dublin. Une part importante des traductions latines vient des Pays-Bas et d'Allemagne, tandis que les traductions françaises viennent de France ou des Pays-Bas.

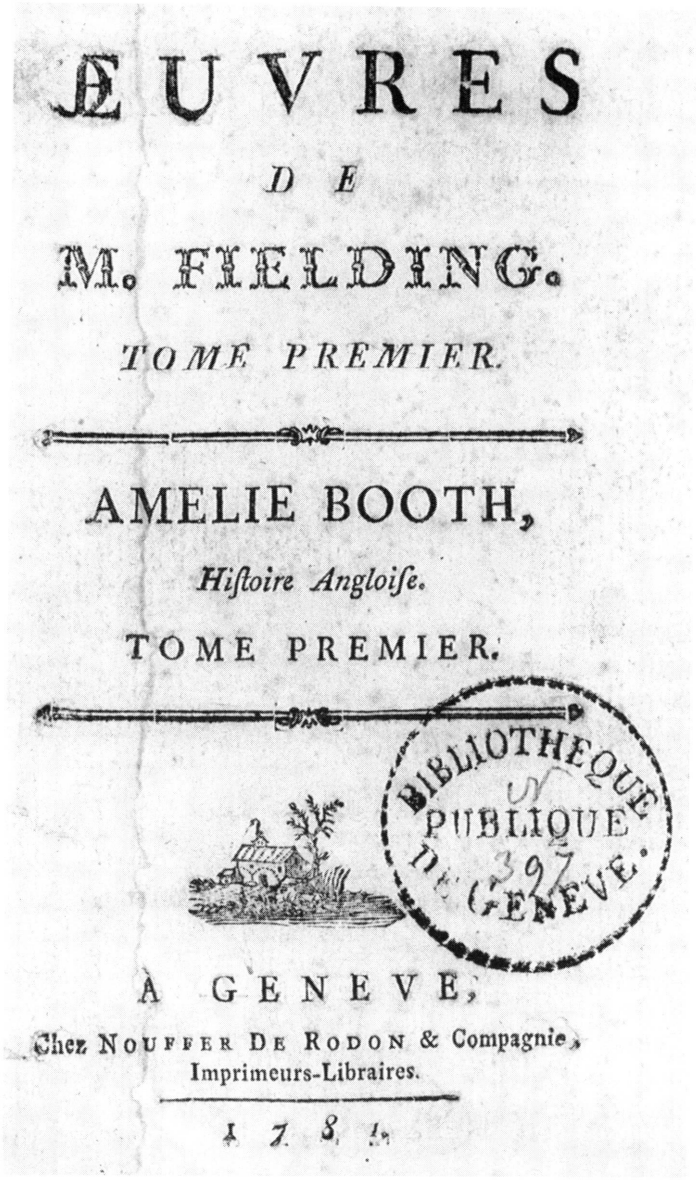

VOYAGE
SENTIMENTAL.
PAR L. STERNE.
Sous le nom d'YORICK.
TRADUIT DE L'ANGLOIS
PAR Mr. FRENAIS.
À GENÈVE,
Chez BARDE, MANGET & Comp.
Imprimeurs-Libraires.
M. DCC. LXXIX.

15. Laurence Sterne, édition genevoise de Barde, Manget & comp., 1779.

VI. CORRESPONDANTS, FOURNISSEURS ET CLIENTS

On n'a pas, pour le XVIe siècle et la première moitié du XVIIe, des documents sur les rapports directs entre libraires britanniques et genevois. On sait toutefois que tant les Genevois que les Anglais ont fréquenté régulièrement la Foire de Francfort, dès 1550 pour les premiers[132] et 1586 pour les seconds[133]. En 1617, ceux-ci se mettent même à publier à Londres, en anglais, les catalogues de la foire[134]. Il est donc raisonnable de penser que les échanges commerciaux entre Genève et la Grande-Bretagne se sont développés à travers la foire jusque dans les dernières décennies du siècle.

C'est vers 1668 que les de Tournes commencent à correspondre directement avec des partenaires anglais[135]. En 1669, ils chargent Nicolas Lichère, marchand-négociant à Londres, de recouvrer des sommes qui leur sont dues par plusieurs libraires[136]. A partir de 1676 jusqu'en 1690, Gabriel de Tournes se rend en Angleterre chaque année, après la Foire de Francfort de printemps[137]. Il y passe des



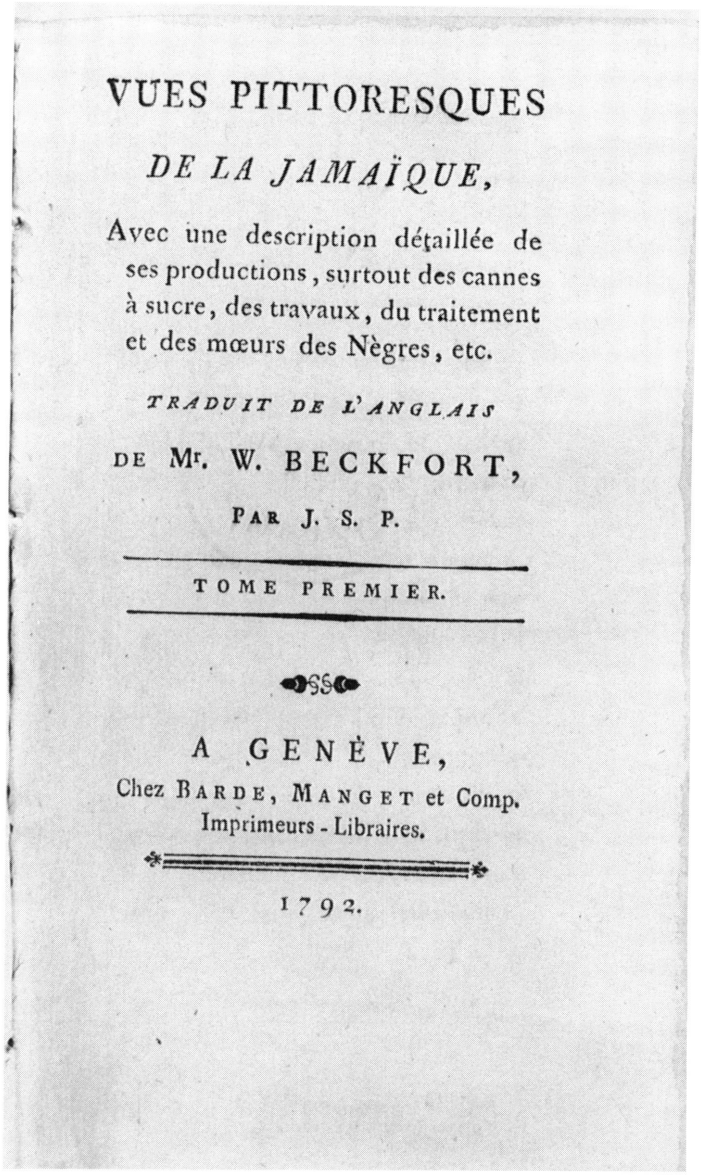
ŒUVRES
DE
M. FIELDING.
TOME PREMIER.

AMELIE BOOTH,
Histoire Angloise.
TOME PREMIER.

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE DE GENEVE. 397

À GENEVE,
Chez NOUFFER DE RODON & Compagnie,
Imprimeurs-Libraires.
1781.

16. Henry Fielding, édition genevoise de Nouffer de Rodon, 1781.



VUES PITTORESQUES
DE LA JAMAÏQUE,
Avec une description détaillée de ses productions, surtout des cannes à sucre, des travaux, du traitement et des mœurs des Nègres, etc.
TRADUIT DE L'ANGLAIS
DE Mr. W. BECKFORT,
PAR J. S. P.
TOME PREMIER.

A GENÈVE,
Chez BARDE, MANGET et Comp.
Imprimeurs - Libraires.
1792.

17. William Beckford, édition genevoise de Barde, Manget & comp., 1792.

commandes pour ses clients de Suisse et d'Italie. En 1714, les Genevois traitent avec le libraire Dunoyer[138]. Pendant la guerre de Sept Ans, les correspondants londoniens des Cramer étaient John Nourse, G. Seyffert et Paul Vaillant[139]. Les frères Philibert traitent aussi avec Nourse[140]. Nouffer de Rodon, lui, négocie avec C. Heydinger, un libraire suisse de Londres[141], tandis que, vers la fin du XVIIIe siècle, Gosse correspond avec Robert Rashleigh et Thomas Clarke[142]. Les rédacteurs de la *Bibliothèque britannique,* recouraient aux services du libraire Deboffe[143].

En comparaison, la STN a eu beaucoup plus de correspondants en Grande-Bretagne que les Genevois. En 1769, c'est le libraire londonien William Owen[144] ; en 1778, E. Lyde[145], en 1779, Luke White à Dublin[146], en 1780,

Balfour & Co à Edimbourg[147], en 1781, Emsley et Boissière à Londres[148] et Treck à Edimbourg[149], en 1782, Huguenin du Mitand à Londres[150] et, en 1785, James de Winter, de G. & J. van Neck & Co[151], à Londres également.

Selon Samuel Roulet[152], les principaux libraires de Londres pour les livres étrangers étaient, en 1770 : James Robson à New Bond Street, Thomas Davis à Great Russel Street, Common Gardens, Millar, Emsley, Nourse, Beckett & de Hondt, sur le Strand, et Thomas Payne à Newsgate, Castlestreet.

VII. CONDITIONS COMMERCIALES

Comme pour leurs autres partenaires continentaux (à l'exception des régions limitrophes), les libraires genevois rencontraient au XVIe siècle et au début du XVIIe leurs clients et fournisseurs britanniques aux foires de Francfort pour conclure leurs affaires. Les voies des livraisons ultérieures ont passablement varié en raison des circonstances politiques règnant en Europe.

On sait qu'en 1659[153], les exportations genevoises à destination de l'Angleterre transitaient par la France. Les remarques que nous avons faites jadis sur la voie rhénane dans nos études sur l'Allemagne et les Pays-Bas sont aussi valables pour la Grande-Bretagne, puisque la route du Nord resta une alternative en fonction des guerres postérieures à celle de Trente Ans[154]. Entre les hostilités, les exportations et importations passaient par la France. Au mois d'août 1659, par exemple, Samuel et Pierre Chouët, de même que Jean-Antoine et Samuel de Tournes avaient envoyé des livres de théologie protestante à destination de Saumur, la Hollande et l'Angleterre. Les balles et ballots concernés furent arrêtés à Lyon à la Chambre syndicale à l'instigation des membres de la Congrégation de la Propagande, sous prétexte qu'ils contenaient des livres de controverse. Pour obtenir la mainlevée de ce séquestre, le gouvernement genevois dut, à la requête des libraires intéressés, effectuer des démarches à Paris, ainsi qu'auprès du Lieutenant-Général et de l'Archevêque de Lyon. Genève invoquait la liberté traditionnelle du commerce entre les deux cités et les édits de pacification de Sa Majesté Très Chrétienne[155].

Ainsi, en 1709, 1757, 1778, 1779, 1785, c'est la route du Rhin via Rotterdam qui est empruntée, tant pour Londres que Dublin ou Edimbourg[156]. En 1771, 1778, 1779, 1781, 1782, 1785, celle d'Ostende[157]. En 1785, c'est aussi Dunkerque, en 1798, Calais, puis Hambourg[158]. Après 1798, on embarque la marchandise à Cuxhaven pour Harwich ou Yarmouth, parfois à Helvetluis (P.-B.) ou Emden, voire Husum ou Göteborg[159].

Les transports durent, selon la saison, de 3 à 6 mois[160]. Les commissionnaires doivent s'efforcer de choisir des vaisseaux neutres. Certains sont convoyés. Il semble qu'en 1779, l'escorte était plus importante à Rotterdam[161] qu'à Ostende, offrant ainsi aux transports maritimes une sécurité majeure. La correspondance aussi est victime des conflits : une lettre de J.B. d'Arnal à STN a disparu avec d'autres en 1782 à bord du paquebot capturé par un corsaire français[162].

Au XVIIIe siècle, la cherté du papier qu'ils se procuraient en France, freinait la production des imprimeurs anglais[163]. Lorsque Albert de Haller se rendit en Grande-Bretagne, il trouva la qualité des livres anglais supérieure à celle des imprimés continentaux, mais leurs prix exhorbitants[164].

En général, les livres exportés en Grande-Bretagne devaient l'être non pas en feuilles mais au moins brochés et, si possible, reliés. La reliure la plus luxueuse, en veau et non point en basane, était ce que réclamaient les clients britanniques, du moins au XVIIIe siècle[165]. « Il faut que le papier et l'impression soient parfaits, car tout ce qui n'est pas tel en ce genre est considéré comme parfait rebut » avertit S. Roulet, un correspondant de la STN[166]. Les traductions françaises d'ouvrages anglais provenant du continent, sont invendables en Irlande où le libraire Luke White refuse les livres de ce type que la STN lui a déjà envoyés[167].

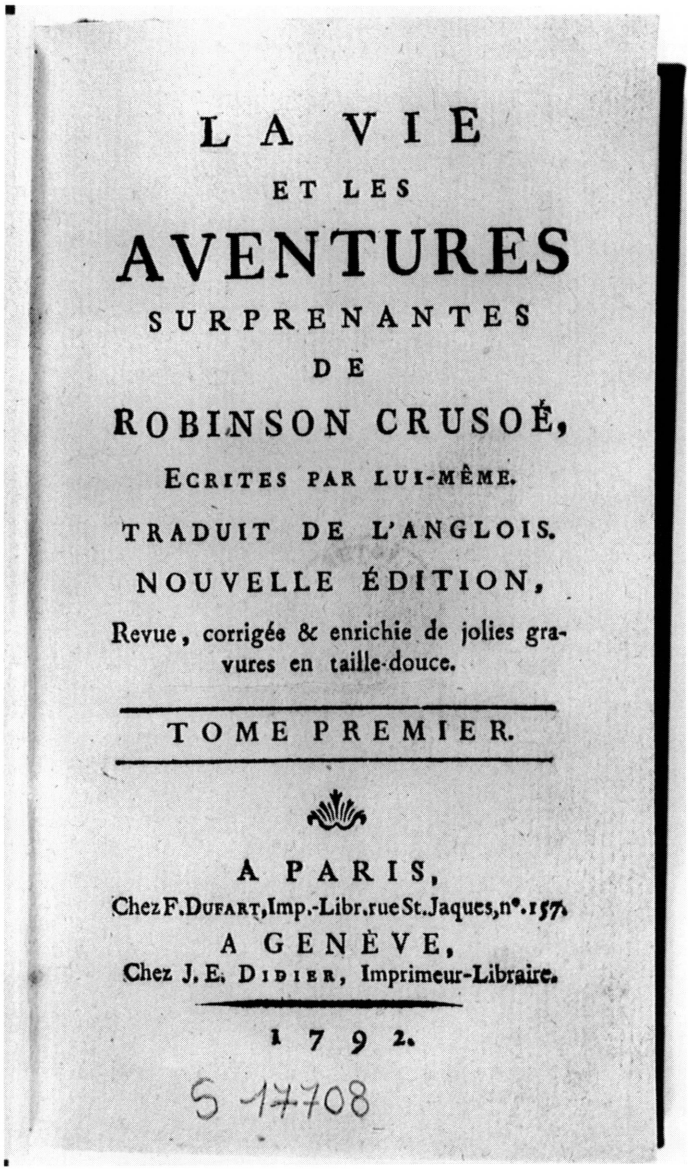
La publicité se fait au moyen d'insertions dans les journaux londoniens. Il y en a une trentaine qui conviennent, dont le *Morning Herald,* « qui est le papier le plus à la mode », en 1782[168].

VIII. CENSURE ET PRIVILEGES

En ce qui concerne les relations avec la Grande-Bretagne, la censure genevoise à l'égard de la production typographique locale s'est exercée sur plainte du gouvernement britannique ou de la vénérable compagnie des pasteurs. Ainsi, les libelles de Knox et de Goodman ayant fortement déplu à la reine Elizabeth, Bèze en fit interdire la vente[169]. Le 13 novembre 1559, le Conseil autorisa la publication en anglais du traité de la prédestination de Knox, mais sans mention de Genève, afin que l'auteur reste seul responsable des idées émises[170].

En 1624, un évêque d'Irlande écrivit au théologien Bénédict Turrettini pour se plaindre des altérations apportées au texte latin des œuvres de William Whitaker, William Perkins et Thomas Morton[171]. Cela fut en partie contesté et la faute fut principalement imputée au traducteur de Perkins, qui apparemment ne connaissait pas suffisamment la langue anglaise.

En 1647, la Vénérable Compagnie protesta contre le laxisme des scholarques qui permettaient que l'on parlât « désavantageusement contre le Parlement d'Angleterre »[172].



LA VIE
ET LES
AVENTURES
SURPRENANTES
DE
ROBINSON CRUSOÉ,
ECRITES PAR LUI-MÊME.
TRADUIT DE L'ANGLOIS.
NOUVELLE ÉDITION,
Revue, corrigée & enrichie de jolies gravures en taille-douce.

TOME PREMIER.

A PARIS,
Chez F. DUFART, Imp.-Libr. rue St. Jaques, n°. 157.
A GENÈVE,
Chez J. E. DIDIER, Imprimeur-Libraire.

1792.

S 17708

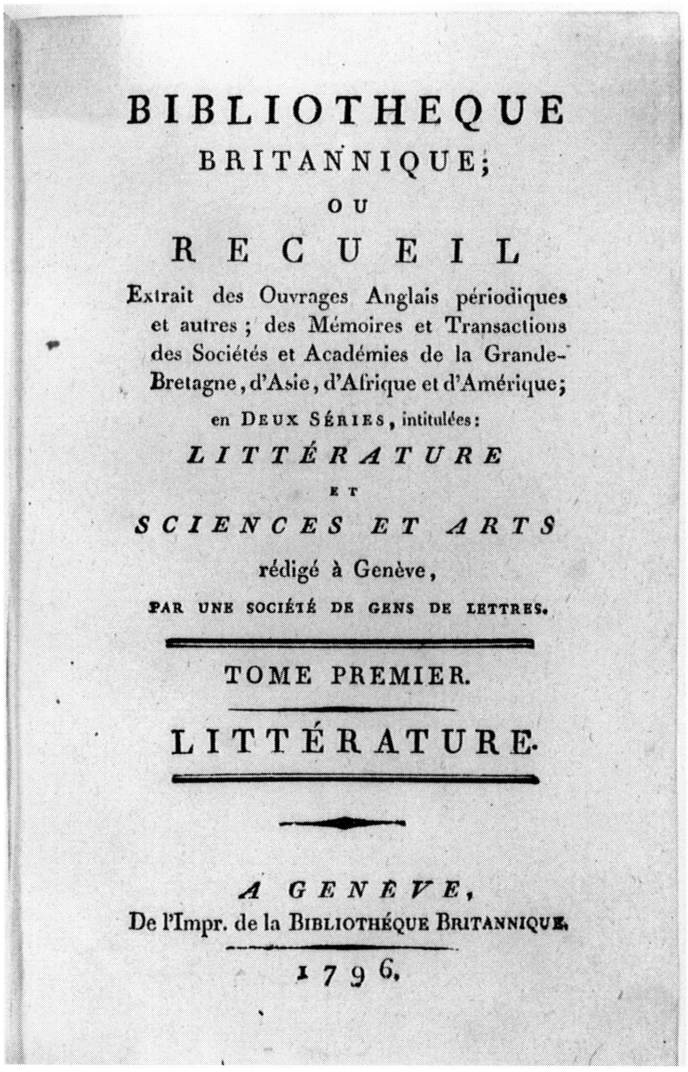
18. Daniel Defoe, édition genevoise partagée de Dufart et Didier, 1792.

En 1649, le Conseil est avisé qu'il circule à Paris un imprimé intitulé : *Lettre des Seigneurs syndics de la République de Genève aux Seigneurs du Parlement d'Angleterre sur la mort du Sérénissime Prince Charles Stuart, leur dernier Roy.* Le Conseil fait savoir à ses informateurs « que ladite lettre n'a esté ni composée, ni imprimée en ceste ville, ains est une pièce fausse, fabriquée à plaisir. »[173]

Après avoir rappelé au Conseil que défense avait été faite aux marchands-libraires et imprimeurs de la ville de rien imprimer concernant les affaires d'Angleterre sans permission, le Premier syndic avait appris que Jean de Tournes aurait reçu le manuscrit et commencé l'impression d'un livre intitulé *Mastix independentium,* dû à la plume de William Prynne, polémiste britannique renommé, et traduit en latin par Wolfgang Meyer, professeur à l'Université de Bâle. Ce texte, dirigé contre le parti des indépendants, avait été remis à de Tournes par David Le Clerc, Prorecteur de l'Académie et scholarque. L'imprimeur est censuré et doit consigner au Conseil le manuscrit et les feuilles déjà imprimées. Le gouvernement bâlois intervient alors, à la requête de Meyer, mais d'abord sans succès. Toutefois les Bâlois ayant insisté dans leur démarche, le Conseil, après délibération, décide finalement de permettre à Jean de Tournes d'achever l'impression commencée, à condition d'en changer le titre, trop provocateur, et de ne pas dire qu'elle a été imprimée à Genève. L'ouvrage paraît encore la même année, sous le titre suivant : *Fulcimentum gladii Christianorum Regum, Principuum & Magistratuum... contra hodiernos Ecclesiæ Anglicanæ turbatores, veterum Donatistarum & Monasteriensium Anabaptistarum æmulos, solidissime vindicatur.*[174]

En 1664, un libelle intitulé *Les juges jugés se justifiant,* dirigé contre le gouvernement britannique, est mis en vente à la Foire de Francfort sous le nom de l'imprimeur Pierre Chouët[175]. L'ambassadeur de Grande-Bretagne en France s'en plaint à l'envoyé genevois à Paris. Chouët, convoqué par le Conseil, se défend d'en être l'imprimeur, mais, comme certains de ses collègues en ont des exemplaires en magasin, le Premier syndic interdit à tous les libraires d'en accepter ou vendre aucun, à peine d'en répondre.

En 1748, le ministre de Grande-Bretagne auprès du Corps helvétique se plaint de nouvelles calomnieuses répandues par le libraire I.M. Bardin[176]. Celui-ci se défend en affirmant qu'il n'écrit point de nouvelles, mais, qu'étant marchand-libraire, il envoie régulièrement des nouvelles à la main, de Paris. Il ajoute que, depuis 30 ans, il a une convention avec le directeur des Postes de Berne pour lui fournir ces nouvelles manuscrites qu'il reçoit régulièrement de Paris chaque semaine, et qu'il retransmet sans rien y changer ; d'ailleurs cet usage est répandu dans toute l'Europe où l'on reçoit des papiers publics de nouvelles de divers endroits que l'on fournit à ceux qui les désirent. Il est, dit-il, notoire qu'à Genève, on y reçoit les



BIBLIOTHEQUE
BRITANNIQUE;
OU
RECUEIL
Extrait des Ouvrages Anglais périodiques et autres ; des Mémoires et Transactions des Sociétés et Académies de la Grande-Bretagne, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique;
en DEUX SÉRIES, intitulées:
LITTÉRATURE
ET
SCIENCES ET ARTS
rédigé à Genève,
PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

TOME PREMIER.

LITTÉRATURE.

A GENÈVE,
De l'Impr. de la BIBLIOTHÉQUE BRITANNIQUE.
1796.

19. Premier numéro de la *Bibliothèque britannique*, 1796.

papiers publics de France, d'Angleterre, de Hollande, d'Allemagne, d'Italie et de Piémont et qu'on n'a jamais prétendu rendre les tiers destinataires par commission, responsables de leur contenu. Néanmoins, le Conseil censure Bardin en lui enjoignant d'apporter toute la circonspection possible dans l'envoi qu'il fait de ces nouvelles manuscrites.

En 1767, le Conseil est alarmé par la découverte d'un libelle « odieux pour Genève », intitulé *Lettre à un ami, traduite de l'anglois,* datée du 20 juin et signée Lewis Gordon. Les perquisitions entreprises chez les libraires et imprimeurs de la ville restent infructueuses. La lettre sera lacérée et brûlée par l'exécuteur de la Haute justice[177].

En Grande-Bretagne, la censure sur le contenu et la distribution des imprimés devient, dès le règne de Henry VIII, de plus en plus sévère. On imposa également des restrictions à l'égard des imprimeurs étrangers. Après 1557 et pendant un siècle, la Stationer's Company fut investie d'un pouvoir de contrôle sur la production typographique. A la Restauration, en 1660, le contrôle des imprimés passa en mains du Parlement et d'officiers de la couronne et, en ce qui concerne les ouvrages de théologie, philosophie et sciences, à l'archevêque de Canterbury ou à l'évêque de Londres. Jusqu'en 1695, il était interdit d'imprimer en Angleterre ailleurs qu'à Londres, Cambridge, Oxford et York. Après cette date, s'établit un degré de liberté unique en son genre pour une grande puissance du XVIIIe siècle. A la censure préventive, succéda un système répressif plutôt libéral. Les limitations étaient aussi d'ordre fiscal : taxe sur les imprimés dès 1711 et le fameux Copyright Act de 1710 qui institua un privilège de 28 ans pour les nouvelles publications et créa le dépôt légal[178]. Etaient illégales les importations de réimpressions faites en Ecosse (jusqu'en 1754) et en Irlande (jusqu'en 1801). Ces restrictions amenèrent les auteurs d'ouvrages suspects à les faire imprimer aux Pays-Bas et les importer clandestinement[179]. Les exportations des imprimés britanniques vers le continent subirent un premier coup de frein par le décret du 18 Vendémiaire an II[180], puis par le décret de Berlin du 21 novembre 1806 instaurant le blocus continental[181]. Mais on sait que ces interdictions ne furent jamais suivies d'effets absolus.

Il n'est pas sans intérêt de constater qu'un certain nombre d'éditions genevoises d'auteurs britanniques figurent dans l'*Index* romain de 1744 ; tel est le cas des ouvrages de William Cave, Nicholas Lloyd, Thomas Palmer, Gilbert Burnet et Robert Boyle. L'*Index* espagnol de 1790 mentionne, de son côté, les œuvres de William Cave et Nicholas Lloyd.

Les libraires genevois n'avaient pas de raisons de demander des privilèges en Angleterre. En revanche, Pyrame de Candolle sollicita en 1609 le privilège du roi de France pour son Calepino en 8 langues et son collègue Cartier fit de même pour la grammaire grecque d'Alexander Scott.

En 1714, les frères de Tournes s'assuraient le privilège impérial pour les *Opera medica* de Sydenham et les frères Cramer obtinrent en 1753 le même privilège pour les *Opera medica* de Richard Morton.

Dans un précédent article[182], nous avions émis l'opinion que les relations genevoises de librairie avec la Grande-Bretagne devaient avoir été plutôt marginales. La présente étude, fondée sur une documentation rassemblée depuis lors, tend à montrer que notre première hypothèse mérite d'être nuancée, même si une quantification de ce commerce n'est pas possible.

ANNEXE I

AUTEURS BRITANNIQUES PUBLIÉS À GENÈVE JUSQU'À LA FIN DU XVIIIe SIÈCLE

1. Théologie

BALE John A. év. Ossory, 1495-1563
BARLOW Thomas év. Lincoln, 1607-1691
BAXTER Richard, 1615-1691
BAYLY Lewis év. Bangor, 1565-1631
BEDE Vénérable, 675-735
BOWLES Oliver, *1577
BOYD of TROCHRIG, 1585-1653
BURNET Gilbert év. Salisbury, 1643-1715
CAMERON John, 1579-1626
CAVE William chan. Windsor, 1637-1713
CHAPPEL William év. Cork, 1582-1649
CLARKE George, XVIIe siècle
COLET John, 1467-1519
COWPER William év. Galloway, 1568-1619
DAVENANT John év. Salisbury, 1576-1641
DODDRIDGE Philip, 1702-1751
DUPPA Bryan év. Salisbury, Winchester, 1558-1662
DURIE (DURÂEUS) John, 1598-1680
DYKE Daniel, †1614
FEATLEY Daniel, 1582-1645
FENNER Dudley, 1558-1587
FORBES de CORSE John, 1593-1648
FOXE John, 1516-1587
GILBY Anthony, †1585
GODSCAVE James, †1607
GOODMAN Christopher, 1520-1603
GOUGE William, 1578-1653
HAKEWILL George, 1578-1653
HALL Joseph év. Exeter, Norwich, 1574-1656
HUME David, 1560-1630
JENNINGS John, 1691-1762
JEWEL John év. Salisbury, 1522-1571
JOYE George, †1553
KNOX John, 1505-1572
LASKI John, 1499-1560
LYNDE Humphrey, 1579-1636
MORTON Thomas év. Durham, 1564-1659
NAPIER John, 1550-1617
PAGET Eusebe, 1542-1617
PALMER HIBERNICUS Thomas, XVe siècle
PERKINS William, 1558-1602
PRIMEROSE Gilbert, 1580-1642
PRYNNE William, 1600-1669
REYNOLDS John, 1549-1607
RIDLEY Nicholas archev. Londres, 1500-1555
RODGERS Timothy, 1658-1728
ROLLOCK Robert, 1560-1601
RUYTINCK Simeon, †1622
SALE George, 1697-1736
SANDYS Edwin archev. York, 1561-1629
SCHARPIUS (SHARP) John, 1572-1648
SHERLOCK Thomas év. Londres, 1697-1753
SIMPSON Alexander, XVIe-XVIIe siècles
SYNGE Edward archev. Tuam, †1648
TAYLOR Thomas, 1576-1633
THOMSON George, †1616
TILLOTSON John archev. Canterbury, 1630-1694
USSHER (USSERIUS) James archev. Amagh, 1581- 1656
WAKE William archev. Canterbury, 1657-1737
WALLENSIS (WALEYS) Thomas, †1350
WHITAKER William, 1548-1595
WILSON Thomas év. Sodor & Man, 1663-1755

2. Droit

SCRIMGEOUR (SCRIMGER) Henry, 1506-1572

3. Médecine, sciences naturelles, mathématiques

BASSANTIN James astr. † 1568
BOYLE Robert sc., 1627-1691
BURNET Thomas méd., 1635-1715
BUCHAN William méd., 1729-1805
COLE William bot., 1626-1662
CULLEN William méd., 1710-1790
DIMSDALE Thomas méd., 1712-1800
DURY Alexander astr., XVIIIe siècle
GILBERTUS Anglicus méd., XIIe-XIIIe siècles
GILBERT William méd., 1540-1603
GREGORY David astr., 1661-1710
HALES Stephen physiolog., 1677-1761
HARRIS Walter méd., 1647-1732
HOME Francis méd., 1719-1813
LEIGH Charles méd., 1650-1710
LISTER Martin méd., 1638-1711
LYDIAT Thomas math., 1572-1646
MEAD Richard méd., 1673-1754
MORTON Richard méd., 1635-1698
MUSGRAVE William méd., 1657-1721
NEWTON Isaac math. phys., 1642-1727
SYDENHAM Thomas méd., 1624-1689
WILLIS Thomas méd., 1621-1675

4. Philosophie, philologie, littérature, politique, histoire, voyages

AIKIN John rom., 1747-1822
ANSON George voy., 1697-1762
ASCHAM Roger philol., 1515-1568
ADDISON Joseph litt., 1672-1719
BALFOUR Robert philol., 1550-1625
BARBAULT Ann née AIKIN rom., 1743-1825
BECKFORD William voy., 1759-1844
BERKELEY George philos., 1685-1753
BLOUNT Thomas Pope hist., 1649-1697
BUCHANAN George hist., 1509-1582
CECIL of CHELWOOD Robert hist., XVIIIe siècle
CLARKE John gram., 1687-1734
COOK James voy., 1728-1779
COOPER Anthony Ashley, cte de Shaftesbury, hist. pol., 1671-1713
COXE William voy., 1747-1828
D'ARBLAY Frances née BURNEY rom., 1752-1840
DEFOE Daniel rom., 1661-1731
DEMPSTER Thomas philol., 1579-1625
ECHARD Laurence hist., 1670-1730
FERGUSON Adam philos., 1724-1816
FIELDING Henry rom., 1707-1754
GEE Josuah écon., XVIIIe siècle
GLOVER Richard poète, 1712-1785
GODWIN William rom., 1756-1836
GORDON Thomas philolog., †1750
GRANT Edward philol., 1540-1601
HAMILTON Anthony cte de, hist., 1646-1720
HAMILTON William hist., 1730-1803
HAYLEY William rom., 1745-1830
HILL Nicholas philos., 1570-1610
HOBBES Thomas philos., 1588-1679
INCHBALD Elizabeth née SIMPSON rom., 1753-1821
JAMES Thomas biblioth., 1573-1629
LILY William gram., 1468-1522
LLOYD Nicholas philol., 1630-1680
LOCKE John philos., 1632-1707
LOUMEAU DU PONT philos., XVIIIe siècle
MARTYN Thomas voy., 1735-1825
MELVILLE Andrew poète lat., 1545-1622
MILTON John poète, 1608-1674
MOORE John voy., 1729-1802
POPE Alexander philos., 1688-1744
RADCLIFFE Ann née WARD rom., 1764-1823
RICHARDSON Samuel rom., 1689-1761
ROWE Elizabeth poète, 1674-1737
RUMFORD Benjamin Thomson cte de, pol., 1753- 1814
RUTLEDGE John James hist., 1743-1794
SCOTT Alexander hum., 1525-1584
SHERLOCK Martin voy., 1750-1797
SHERIDAN Richard rom., 1721-1816
SMITH Charlotte née TURNER rom., 1749-1806
SMOLLETT Tobie rom., 1721-1771
SPRAT Thomas hist. év. Rochester, 1636-1713
STERNE Laurence poète, 1713-1768
STUARD Harriet rom., XVIIIe siècle
TRIMMER Sarah rom., 1741-1810

ANNEXE II

TRADUCTEURS DES AUTEURS BRITANNIQUES PUBLIÉS À GENÈVE

BADIUS Conrad imp. past., 1510-1562
BARNAUD Barthélemy past., 1692-1747
BERTRAND Elie past., 1713-1797
BERTRAND Jean past., *1708
BOISSIER de SAUVAGES de la CROIX François méd., 1706-1767
BOSSET Jean Pierre past., 1693-1774
BOULLIER Renaud past., XVIIe-XVIIIe siècles
BOURDIEU Jean Armand du, past., *1685
BOURDILLON Jacob past., *1704
BRADOCK Thomas trad., 1576-1604
BUNEZ-DELILLE, XVIIIe siècle
BUTINI Jean-Antoine méd., 1723-1810
CHRESTIEN Florent hum., 1541-1596
CLARKE George past., XVIIe siècle
CONSTANT de REBECQUE Samuel litt., 1729-1800
COURTIVRON de SEIGNEITE marquis de, XVIIIe siècle
COTTESFORD Thomas past., †1555
DASSIER François past., †1707
DAVID de SAINT-GEORGES Jean Joseph Alexis litt., 1759-1803
DAUDE Pierre théol., 1681-1754
DIODATI Giovanni past., 1576-1636
DUPLANIL J.D. méd., XVIIIe siècle
DUPRE de SAINT-MAUR Nicolas François litt., 1695-1774
DUREL Jean past., †1683
FLORIAN Jean-Pierre CLARIS de, litt., 1755-1794
FRESNAIS Joseph Pierre litt., †1789
GOULART Simon past., 1543-1628
GAY Mary, XVIIIe siècle
GILBY Anthony past., †1585
GUYOT DESFONTAINES Pierre François S.J. litt., 1685-1745
HERBERT William litt., †1662
HOPKINS John past., †1570
JACQUIER François math., 1711-1788

JAQUEMOT Théodore, 1597-1676
JONCOURT Elie de, past., 1707-1770
LA MONTAGNE Jean de, past., XVIIe siècle
LAPLACE Pierre Antoine de, litt., 1707-1793
LATOUR de la MONTAGNE Pierre litt., 1755-1825
LE CLERC David past., 1591-1655
LE SEUR Thomas math., 1703-1770
LE TOURNEUR Pierre litt., 1736-1788
MALLET Paul-Henri litt., 1730-1807
MEYER Wolfgang past., 1577-1653
MAZEL David past., XVIIe siècle
MERCIER Louis Sébastien litt., 1740-1814
MITTELHOLZER Melchior past., XVIIe siècle
PAUL Jean past., 1649-1703
PONS J.J., XVIIIe siècle
REVERDIL Elie Salomon François past., litt., 1732-1808
RIEU Henri litt., 1721-1787
ROSEMOND Jean-Baptiste de, *1657
SAMSON Thomas past., 1517-1589
SECONDAT Jean-Baptiste de, agr., 1716-1796
SEIGNEUX de CORREVON Gabriel past., 1695-1775
SELLA G., XVIIIe siècle
STERNHOLD Thomas past., 1572-1646
THOMSON George past., †1616
VERNEUIL Jean bibl. Oxford, 1583-1647
WHITAKER William past., 1548-1595
WALDKIRCH Jean-Louis de, XVIIe siècle
WITTINGHAM William past., 1524-1579

[1] Cf. fig. 7.

[2] Paul CHAIX, *Recherches sur l'imprimerie à Genève de 1550 à 1564*, Genève, 1954, pp. 193-194; Stanley MORISON, *La bible anglaise de Genève*, Genève-Berne, 1972, p. 79.

[3] Cf. Annexe I: Auteurs britanniques publiés à Genève jusqu'à la fin du XVIIIe siècle; cf. aussi Bibliothèque publique et universitaire (abrév. BPU): Fichier chronologique des impressions genevoises.

[4] Georges BONNANT, *La librairie genevoise au Portugal du XVIe au XVIIIe siècle*, dans: *Genava*, n.s., t. III, Genève, 1955, pp. 195-196; *La librairie genevoise dans la péninsule Ibérique au XVIIIe siècle*, dans: *Genava*, n.s., t. IX, 1961, p. 122; *Relations luso-genevoises de librairie. Note sur quelques impressions genevoises destinées au marché portugais*, dans: *Arquivo de bibliografia portuguesa*, Coimbra, 1969, p. 7; *La librairie genevoise en Italie jusqu'à la fin du XVIIIe siècle*, dans: *Genava*, n.s., t. XV, 1967, pp. 158-160; *La librairie genevoise en Allemagne jusqu'à la fin du XVIIIe siècle*, dans: *Genava*, n.s., t. XXV, 1977, pp. 142-145; *La librairie genevoise dans les Provinces-Unies et les Pays-Bas méridionaux jusqu'à la fin du XVIIIe siècle*, dans: *Genava*, n.s., t. XXXI, 1983, p. 83.

[5] CHAIX, *op. cit.*, pp. 143, 164, 181-182, 193-194, 195, 215, 216; Hans Joachim BREMME, *Buchdrucker und Buchhändler zur Zeit der Glaubenskämpfe, Studien zur Genfer Druckgeschichte, 1565-1580*, Genève, 1969, pp. 145-146, 154; Jean-François GILMONT, *Jean Crespin. Un éditeur réformé du XVIe siècle*, Genève, 1981, pp. 137-143, 252, 253, 258.

[6] Ernest GIDDEY, *L'Angleterre dans la vie intellectuelle de la Suisse romande au XVIIIe siècle*, Lausanne, 1974, p. 17; Frédéric HARTWEG, *Les huguenots en Allemagne: une minorité entre deux cultures*, dans: M. MAGDELAINE-R. von THADDEN, *Le refuge huguenot*, Paris, 1985, p. 210.

[7] *Catalogus universalis librorum... in officina I.A. & S. de Tournes*, 1670.

[8] Bernhard FABIAN, *Die Messkataloge und der Import englischer Bücher nach Deutschland im achtzehnten Jahrhundert*, dans: *Festschrift für Herbert Göpfert*, Wiesbaden, 1982, p. 154 sv.; *The Beginnings of English-Language Publishing in Germany in the Eighteenth Century*, dans: *Books and Society in History*, New-York-London, 1983, pp. 117, 120, 121, 123.

[9] *Catalogue général des livres françois... chez les frères Cramer & Cl. Philibert*, 1752.

[10] BONNANT, *Les éditions genevoises de Paolo Sarpi au XVIIe et au XVIIIe siècle*, dans: *Genève et l'Italie*, Genève-Paris, 1969, p. 215.

[11] Gilbert BURNET, *Histoire de la réformation de l'Eglise d'Angleterre, traduite de l'anglois par M. de Rosemond*, Genève, Samuel de Tournes, 1687, 4 vol. in-12. Les de Tournes en publièrent plusieurs éditions. Ils eurent quelques difficultés à recouvrer les avances qu'ils avaient faites au traducteur (Samuel de Tournes, procuration du 28.3.1686 au Dr Burnet pour recouvrer des sommes dues par Sr J.B. de Rosemond, Archives d'Etat, Genève (abrév. AEG), Notaire Jaques de Harsu, vol. 8, f° 301).

[12] André Michel ROUSSEAU, *L'Angleterre et Voltaire*, dans: *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century* (abrév. SVEC), t. CXLVI, Oxford, 1976, p. 374.

[13] BONNANT, *Les éditions genevoises de Sarpi, op. cit.*, pp. 207-215.

[14] Giuseppe GORANI, *Memorie a cura di Alessandro Casati*, (Milano), 1942, t. III, pp. 112-114, 181-182.

[15] BONNANT, *La librairie genevoise dans les Provinces-Unies, op. cit.*, p. 71.

[16] BONNANT, *Les imprimeurs Bonnant à Genève, 1715-1884*, dans: *Genava*, n.s., t. XXXIV, 1986, p. 145.

[17] ROUSSEAU, *op. cit.*, p. 359.

[18] Giles BARBER, *Pendred abroad. A view of the late eighteenth-century book trade in Europe*, dans: *Studies in the book trade in honour of Graham Pollard*, Oxford, 1975, p. 276; *Who were the Booksellers of the Enlightenment?* dans: *The Book and the Book Trade in Eighteenth-Century Europe*, Hamburg, 1981, p. 211; Françoise WEIL, *L'interdiction du roman en France et la librairie, 1728- 1750*, Paris, 1986, p. 7.

[19] Elizabeth ARMSTRONG, *English purchases of printed books from the Continent, 1465-1526*, dans: *The English Historical Review*, London, April 1979, p. 289.

[20] ARMSTRONG, *op. cit.*, p. 290.

[21] *Op. cit., ibid.*

[22] Graham POLLARD - Albert EHRMAN, *The distribution of books by catalogue from the invention of printing to A. D. 1800*, Cambridge, 1965, p. 85 sv.

[23] POLLARD-EHRMAN, *op. cit.*, p. 87.

[24] A. GROWOLL, *Three Centuries of English Booktrade Bibliography*, London, 1964, p. 41.

[25] Davies W. DAVIES, *The geographic extent of the Dutch book trade in the seventeenth century*, dans: *Het Boek*, t. XXX, Den Haag, 1952-1954, pp. 15-17.

[26] GROWOLL, *op. cit.*, p. 30; POLLARD-EHRMAN, *op. cit.*, pp. 96-97.

[27] POLLARD-EHRMAN, *op. cit.*, p. 98.

[28] BARBER, *Books from the old world and for the new: The British international trade in books in the eighteenth century*, dans: *SVEC*, t. CLI, Oxford, 1976, p. 190 sv.

[29] Philip GASKELL, *Trinity College Library: a catalogue of the College Library in 1600*, Cambridge, 1980, pp. 147-212.

[30] *Catalogus librorum Bibliothecæ publicæ quam vir ornatissimus Thomas Bodleius Eques...* Oxoniæ, 1605.

[31] Nicolas K. KESSLING, *The library of Robert Burton*, Oxford, 1988.

[32] *Catalogus impressorum librorum Bibliothecæ Bodlejanæ in Academia Oxoniensi cura & opera Thomæ Hyde...* Oxonii, 1674.

[33] BONNANT, *Les impressions genevoises au XVIIe siècle de l'édition dite de la « testina » des œuvres de Machiavel*, dans: *Annali della Scuola speciale per archivisti e bibliotecari dell'Università di Roma*, Milano, 1963, p. 83 sv.

[34] William CAVE, *Scriptorum ecclesiasticorum historia literaria*, Coloniæ Allobrogum [Genève], apud Gabrielem de Tournes & filios, 1720, in-folio.

[35] *Bibliotheca Askeviana*, Londini, 1775.

[36] *Catalogue of a very valuable and large collection of books... sale by Benjamin White, bookseller*, London, 1783.

[37] *Catalogus librorum ad rem medicam in Bibliotheca Academiæ Edinburgenæ*, Edinburgi, 1798.

[38] *Catalogue of the library of the medical Society of Edinburgh*, Edinburgh, 1819.

[39] Luke WHITE, Dublin, L 3.4.1780 à Société typographique de Neuchâtel (abrév. STN), Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (abrév. BPUN), STN Ms 1230/34; L 30.5.1780, BPUN, STN Ms 1230/37; L 7.6.1781, BPUN, STN, Ms 1230/40: « vous m'aviez promis de m'expédier des catalogues des libraires de Genève & Lausanne. Je ne les ai point receus. »; L 28.10.1782, BPUN, STN, Ms 1230/49.

[40] H.-J. MARTIN - M. LECOCQ, *Livres et lectures à Grenoble. Les registres du libraire Nicolas (1645-1668)*, Genève, 1977.

[41] *Catalogue de livres... qui se trouvent à Lyon chez les frères Périsse*, Lyon, [1763].

[42] *Catalogus librorum ex variis bibliothecis collectorum, Lugduni, apud Benedictum Duplain*, 1768.

[43] *Catalogue des livres de la bibliothèque de la maison professe des ci-devant soi-disant jésuites*, Paris, 1763.

[44] *Bibliothèque du baron d'Holbach*, Paris, 1789.

[45] *Catalogus librorum Jacobi Reinboldi Spielmann*, Argentorati, 1784.

[46] *Catalogus librorum Bibliothecæ Carpsovianæ*, Lipsiæ, 1700.

[47] *Catalogus librorum Bibliothecæ Menkenianæ*, Lipsiæ, 1727.

[48] *Catalogus librorum Bibliothecæ Cyprianicæ*, Lipsiæ, 1733.

[49] *Catalogus librorum Bibliothecæ Rechenbergianæ*, Lipsiæ, 1752.

[50] *Catalogus librorum Bibliothecæ Thoeldenianæ*, Lipsiæ, 1753.

[51] *Catalogus librorum quæ in Bibliotheca Electorale Dresdensi in duplo extiterunt*, Dresdæ, 1775-1777.

[52] *Academiæ Grypeswaldensis bibliotheca*, 1775.

[53] *Catalogus universalis librorum, Francofurti ad Mœnum, apud Varrentrapp & Wenner*, 1793.

[54] Florence BREMME-BONNANT, *Considérations sur la librairie genevoise pendant la guerre de Sept Ans (1756-1763)*, dans: *Genava*, n.s., t. XIX, 1971, p. 169.

[55] Henri-Albert GOSSE, L 14.7.1772 à STN, BPUN, STN, ms 1153/43.

[56] *Catalogus Bibliothecæ Thottianæ*, Hauniæ [Copenhague], 1789-1795.

[57] *Catalogue de livres... en toutes facultés... qui se vendront en vente publique le 24 novembre & jours suivants 1783 à Copenhague chez Claude Philibert.*

[58] *Catalogus librorum impressorum Bibliothecæ regiæ Academiæ Upsalensis*, Upsalæ, 1814.

[59] *Catalogus librorum qui in bibliopolio Danielis Elzevirii venales extant*, Amstedolami, 1674.

[60] *Catalogus Bibliothecæ Adriani Pauw*, Hagæ-Comitis, 1654.

[61] *Bibliotheca Hohendorfiana*, La Haye, 1720.

[62] *Bibliotheca Duboisiana*, La Haye, 1725.

[63] *Bibliotheca anonymiana*, Hagæ-Comitum, Mœtjens, 1728.

[64] *Bibliotheca Hulsiana*, Hagæ-Comitum, 1730.

[65] *Bibliothèque universelle choisie, ancienne et nouvelle [Pierre Gosse]*, La Haye, 1740.

[66] *Catalogus librorum selectissimorum Johan van Renesse & J.M. Husson*, Hagæ-Comitum, 1746.

[67] *Bibliotheca selectissima... Jacobus Chion*, Hagæ-Comitum, 1749.

[68] *Catalogue Néaulme*, La Haye, 1765.

[69] *Catalogus librorum Bibliothecæ publicæ Universitatis Lugduni-Batavæ*, 1714.

[70] *Bibliotheca exquisitissima... Petrus van der Aa*, Lugduni Batavorum, 1729.

[71] Compte de Tournes, 1745-1784, dans le grand-livre des Luchtmans à Leyde, Biblioteek van de Vereenigung ter Bevordering van de Belangen des Boekhandels, Amsterdam.

[72] *Catalogus librorum Francisci Foppens*, Bruxelles, 1730.

[73] *Catalogue des livres de la bibliothèque de M.C. de la Serna Santander*, Bruxelles, 1803.

[74] *Bibliotheca Hulthemiana*, Gand, 1836-7

[75] *Agostino Fontana, Bibliotheca legalis*, Parmæ, 1688-1694.

[76] *Bibliographia Montiana*, Parmæ, 1740.

[77] *Catalogue des livres françois, italiens, latins &c... chez les Frères Faure*, Parme, 1776; *id.* Parme, 1794.

[78] *Catalogus... apud Mosem Beniaminum Foà*, Mutinæ, 1775.

[79] *Catalogus librorum... apud filios Vincentis Pazzini Carli*, Senis, 1778.

[80] *Bibliotheca Stoschiana*, Florentiæ, 1759.

[81] *[Giusto Fontanini], Bibliothecæ Josephi Renati Imperialis cardinalis catalogus*, Romæ, 1761.

[82] *Bibliothecæ Marii Compagnoni Marefusci S.R.E. cardinalis catalogus*, Romæ, 1784.

[83] *Catalogo di libri [del fu Sr Filippo Argelati, Bolognese]*, Milano, Agnelli, 1756.

[84] *Catalogo de' libri vendibili presso Carlo Salvi*, Milano, 1808.

[85] *Catalogus librorum latinorum... apud J.B. Brizzolara*, Mediolani, 1810.

[86] *Catalogo de' libri... appresso Pietro Paolo Pizzorno*, Genova, [1774]

[87] *Catalogo de' libri posti in vendita nella città di Padova*, 1780.

[88] *Catalogus librorum... apud Sebastianum Coleti*, Venetiis, 1767; *Catalogus librorum... apud Coleti*, Venetiis, 1783.

[89] *Catalogus librorum... apud Antonium Zatta*, Venetiis, 1767.

[90] *Catalogus librorum... apud Josephum Remondini et filios*, Venetiis, 1778.

[91] *Catalogo di una libreria [Francesco Pesaro] vendibile in Venezia*, 1799.

[92] *Bibliotheca Pisanorum*, Venetiis, 1807.

[93] *Catalogo de' libri... nelle librerie de' fratelli Terres*, Napoli, 1795.

[94] BONNANT, *La librairie genevoise en Amérique latine au XVIIIe siècle*, dans: *Cinq siècles d'imprimerie genevoise*, Genève, 1981, t. II, p. 24.

[95] *Incunables y libros raros de los siglos XV, XVI, XVII y XVIII de la sección llamada hispanoamericana de la Biblioteca nacional*, Quito, 1957.

[96] BONNANT, *La librairie genevoise en Amérique latine, op. cit.*, pp. 25-26.

[97] BONNANT, *La librairie genevoise au Portugal, op. cit.*, p. 193.

[98] *Op. cit., ibid.*

[99] Alexandre GANOCZY, *La bibliothèque de l'Académie de Calvin. Le catalogue de 1570 et ses enseignements*, Genève, 1969.

[100] *Op. cit.*, pp. 83, 84, 101, 102, 103, 226, 230, 235, 239.

[101] *Catalogus librorum qui apud hæredes Petri de la Rovière venales reperiuntur*, Genevæ, 1626.

[102] *Catalogus librorum qui apud Petrum et Jacobum Chouët bibliopolas genevenses venales prostant usque annum 1632.*

[103] *Libri theologici qui venales prostant Genevæ apud Joan. Ant. & Samuelem de Tournes*, [1667].

[104] *Mémoires de divers livres nouveaux et autres receus de la Foire de Francfort, Pasques 1671, par J.-A. & S. de Tournes, marchands-libraires de Genève.*

[105] *Catalogus universalis librorum qui reperiuntur in officina Joannis Ant. & Samuelis de Tournes*, Genevæ, 1670.

[106] *Catalogus librorum ex nundinis francofurtensibus vernalibus... apud fratres de Tournes*, Genevæ, 1715,

[107] *Catalogus librorum ex variis locis... apud fratres de Tournes venales prostantium*, Genevæ, 1717.

[108] *Catalogus librorum medicorum... apud Gabrielem de Tournes & filios venales prostantium*, Genevæ, 1720.

[109] *Catalogus librorum a Cramer, Perachon & Cramer filio... ex nundinis francofurtensibus vernalibus & aliis locis allatorum*, Genevæ, 1723.

[110] *Catalogue des livres latins & françois... de Marc-Michel Bousquet & Comp., libraires à Genève, qu'ils ont recouvrés tant aux foires de Francfort & de Leipsic qu'en plusieurs autres endroits en 1730.*

[111] *Catalogus librorum omnium facultatum apud fratres de Tournes, bibliopolas Genevæ & Lugduni prostantium 1730.*

[112] *Catalogus librorum theologicorum Genevæ in officina hæred. Cramer & fratr. Philibert venalium, 1742.*

[113] Inventaire du fonds de librairie et de l'imprimerie Barrillot & fils mis en faillite le 1.5.1743, AEG, Jur. civ. Fd 23.

[114] *Catalogus librorum... apud H.A. Gosse & socios*, Genevæ, 1745.

[115] *Catalogue des livres françois receus de différents endroits et qui se trouvent chez les frères de Tournes*, Genève [1749].

[116] *Catalogue des livres françois qui se vendent chez les frères Cramer & Claude Philibert*, Genève, janvier-août 1751.

[117] *Catalogue général des livres françois qui se vendent chez les frères Cramer & Claude Philibert*, 1752.

[118] *Catalogus universalis librorum... apud fratres Cramer & Cl. Philibert*, 1753-4.

[119] *Catalogus librorum... apud fratres Martin*, Genevæ, 1758.

[120] *Catalogue des livres françois de H.A. Gosse & comp.*, 1760.

[121] *Catalogue des livres françois de Marc Chapuis & compagnie, libraires à Genève*, 1769.

[122] *Catalogue des livres... qui se trouvent chez Cl. Philibert & Barthélémy Chirol, libraires à Genève*, 1770.

[123] *Catalogue des livres françois qui se trouvent chez J. Samuel Cailler, libraire à Genève*, 1775; *Supplementum ad catalogum librorum... apud Joannem Samuelem Cailler*, 1776.

[124] *Catalogus librorum omnium facultatum apud fratres de Tournes, Genevæ & Lugduni*, 1776.

[125] Cf. note 71.

[126] *Livres qui se trouvent chez les éditeurs*, dans: *Collection des moralistes anciens*, Genève, Nouffer de Rodon, 3 vol. 1782-83.

[127] *Catalogue de livres neufs et de rencontre qui se trouvent au Bureau d'avis*, dans: *Feuille d'avis de Genève* (abrév. FAG), 22.5.1787, p. 256; *Catalogue des livres qui se trouvent chez Bonnant, imprimeur-libraire au Bureau d'avis*, dans: *FAG*, 26.12.1787, p. 620; *Catalogue des livres qui se trouvent chez Bonnant, imprimeur-libraire au Bureau d'avis à Genève*, s.d. [1788]; *Catalogue des livres qui se trouvent chez Bonnant*, dans: *FAG*, 2.5.1789, p. 256.

[128] *Catalogue général des livres qui se trouvent chez Barde, Manget & Comp., imprimeurs-libraires*, Genève, 1789; *Catalogue général des livres qui se trouvent chez G.J. Manget, imprimeur-libraire*, s.l. [Genève], 1797; *Troisième supplément au catalogue de G.J. Manget*, [Genève], mai 1802.

[129] Martin GERMANN, *Johann Jakob Thurneysen der Jüngere, 1754-1803*, Bâle-Stuttgart, 1973.

[130] *Catalogue du cabinet littéraire de J.-J. Paschoud à Genève*, 1790; *Premier supplément*, mai 1791; *Second supplément*, février 1792; *Troisième supplément*, février 1794; *Quatrième supplément*, an VII de la République (1799).

[131] Les catalogues genevois inventoriés à la BPU pour la période sous revue dépassent la centaine.

[132] CHAIX, *op. cit.*, pp. 56-57.

[133] GROWOLL, *op. cit.*, pp. 17-18; POLLARD & EHRMAN, *op. cit.*, p. 85.

[134] POLLARD & EHRMAN, *op. cit.*, pp. 86-89.

[135] Jean-Antoine & Samuel de Tournes, L 22.9.1668 au Prof. Johann-Heinrich Ott, Zurich, Zentralbibliothek Zürich (abrév. ZBZ), FA Ott lo c Nr 156: « Nous attendons responce à quelques lettres que nous avons escrites en Angleterre où nous croyons que vostre livre se pourroit mieux débiter. »

[136] Samuel & Jean-Antoine de Tournes, procuration du 11.1.1669 à Nicolas Lichère, marchand-négociant à Londres, pour recouvrer toutes sommes dues par les libraires John Martin, James Allestree, John Baker et Samuel Thomson, AEG, Not. Bernard Grosjean, vol. 29, p. 27.

[137] Samuel de Tournes, L 27.7.1676 à Francesco Passerini, libraire à Florence, Biblioteca nazionale centrale, Firenze: « J'auray soin de rechercher ceux qui manqueront soit à Francfort (où mes gens se trouvent à touttes les foires), soit... en Angleterre d'où j'en reçois très souvent. »; L 13.10.1676 au même: « [Mon fils Gabriel] doit passer... en Angleterre où je souhaitterais qu'il fust assez heureux et capable de vous rendre quelque service. »; L 20.2.1677 au même: « J'en attends quantité d'Angleterre et Hollande où mon fils est encore. »; L 26.4.1677 au même: « J'en feray imprimer le catalogue avec ceux qu'il a recouvert dans son voyage d'Angleterre et Hollande. »; L 10.3.1682 à Henri Scheuchzer, bibliothécaire à Zurich, ZBZ, Mss. D 107: « vous trouverez cy inclus, Monsieur, le catalogue des livres que j'ay receu cette année dernière d'Angleterre, Allemagne & Hollande. »; L 11.9.85 au même: « J'ay receu depuis hyer quelques livres d'Angleterre. »; Gabriel de Tournes, Londres, L 7.11.1690 à Louis Tronchin, Genève, BPU, Archives Tronchin, vol. 47, f°s 203-204: « J'escrivis à mon père et le priay de vous dire que je partois pour Londres & de vous demander une lettre de faveur pour Monsieur l'Evesque de Salisbury [Gilbert Burnet]... j'arrivay dans cette ville le 26 du passé, après un heureux trajet n'ayant duré que 18 heures en pleine mer. »; L 26.11.1690 au même, BPU, AT vol. 47 f°s 205-206: « J'ay finalement trouvé un exemplaire du livre de Mr de la Roque contre Mr de Meaux. Je vous prie, Monsieur, de vouloir faire part à mon père des nouvelles que je vous communique. »

[138] Beaulacre, pasteur, bibliothécaire, Londres, L 20.10.1714 à Jean Alphonse Turrettini dans: E. DE BUDE, *Lettres inédites adressées de 1686 à 1737 à J.A. Turrettini, théologien genevois*, Paris-Genève, 1887, t. II, p. 211: « J'ai parlé à quelques libraires de votre commission de livres. Ils ne sauraient se charger de l'*Histoire* de Mr de Thou au prix que vous marquez. Dunoyer qui est le plus accommodant de tous...».

[139] Cramer, Grand-livre, AEG, Comm. F 57, indique: G. Seyfert, de Londres, en 1757, 58 et 59 (f° 96), J. Nourse, en 1758, 59, 60, 61, 63 (f° 103), Paul Vaillant en 1756-59 (f° 66) et 1759-67 (f° 131).

[140] *Choix littéraire*, t. VIII, Genève-Copenhague, 1757, indique que le correspondant à Londres pour cette revue des frères Philibert est John Nourse.

[141] C. Heydinger, libraire d'origine suisse actif à Londres de 1773 à 1778. Il a publié en 1773 un catalogue de ses impressions et des livres qu'il avait en nombre. Il destinait ces ouvrages à l'exportation. On retrouve son catalogue inséré dans une édition partagée avec le libraire genevois Duvillard et avec la Société typographique de Berne, intitulée: *L'impie démasqué ou remontrances aux écrivains incrédules*, Londres, chez C. Heydinger et se trouve à Genève chez E. Duvillard, 1773, Cf. FABIAN, *Die Messkataloge, op. cit.*, pp. 162, 163, 166.

[142] H.A. Gosse, CL 12.2.1785 à Blanchenay, Morges, AEG, Comm. F 63, p. 98, CL 4.3.1791 à Les cousins Pache, Morges, F 63, p. 281.

[143] David M. BICKERTON, *Marc-Auguste and Charles Pictet, the Bibliothèque britannique and the dissemination of British literature and science on the continent*, Genève, 1986, p. 345 sv.

[144] William Owen, libraire, Londres, BPUN, STN, Ms 1189/216.

[145] E. Lyde, libraire, Londres, BPUN, STN, Ms 1176/285-291.

[146] Luke White, libraire, Dublin, BPUN, STN, Ms 1230/29-62.

[147] Balfour & Co, libraires, Edimbourg, BPUN, STN, Ms 1115/396.

[148] Jean-Baptiste d'Arnal, Londres, L 16.10.1781 à STN, BPUN, STN, Ms 1114/194: L 5.2.1782 à STN, BPUN, STN, Ms 1114/202.

[149] Treck, libraire, Edimbourg, BPUN, STN, Ms 1114/210.

[150] L.C. Huguenin du Mitand, libraire, Londres, BPUN, STN, Ms 1168/207-216.

[151] James de Winter, libraire chez G. & J. van Neck & Co, Londres, BPUN, STN, Ms 1230/132-134.

[152] Samuel Roulet, Londres, L 27.2.1770 à STN, BPUN, STN, Ms 1212/30.

[153] CL s.d. [29.8.1659] à Monsieur le Lieutenant-Général de Lyon, AEG, CL 36, f°s 101-102: « Les frères Samuel et Pierre Chouët et les Sieurs frères de Tournes ayant envoyé certaines quantités de balles et de ballots de livres de théologie et autre à Lyon pour estre de là voiturées... partie en Angleterre et Hollande aux marchands-libraires, leurs correspondants...»

[154] BONNANT, *La librairie genevoise en Allemagne, op. cit.*, p. 139; *La librairie genevoise aux Provinces-Unies et dans les Pays-Bas méridionaux, op. cit.*, pp. 79-80.

[155] R.C. 29.8.1659, AEG, vol. 159, p. 355; R.C. 21.9.1659, AEG, vol. 159, p. 375; CL 29.8.1659 au Lieutenant-Général de Lyon, AEG, CL 36, f°s 101-102; CL 21.9.1659 à l'Archevêque de Lyon, AEG, CL 36, f° 146.

[156] *Rotterdam:* Israël-Antoine Aufrère, secrétaire des églises françaises de Londres, L 30.9.1709 à J.-A. Turrettini dans: BUDE, *op. cit.*, t. I, p. 67; J.B. d'Arnal, Londres, L 22.10.1782 à STN, BPUN, STN, Ms 1114/214: « Monsieur James Smith de Rotterdam m'écrit pour m'aviser qu'il a reçu une balle de livres... avec l'ordre de me l'acheminer. »; Balfour & Comp., libraires, Edimbourg, L 10.7.1780 à STN, BPUN, STN, Ms 1115/396: il fait des offres de livres en change à adresser à W. Murdoch, négociant à Rotterdam; Dirk Hofmans, commissionnaire, Rotterdam, L 26.4.1785 à STN, BPUN, STN, Ms 1168/58: « Vous me donnez avis de l'envoy d'une balle... pour en faire l'expédition par première occasion de navire à Mr Luke White de Dublin. ».

[157] *Ostende:* H.A. Gosse, CL, 14.9.1782 à Hennessy & Comp., Ostende, AEG, Comm. F 62, p. 382: « Cette caisse vous fut expédiée par Messieurs Blanchenay de Morges, Luc Preiswerk de Bâle & Romberg & fils de Bruxelles; Gosse, CL 12.2.1785 à Blanchenay, Morges, AEG, F 63, p. 95: « Vous l'expédierez, s.v.p. par Ostende pour Londres. »; D.H. Durand, pasteur de l'église wallonne, Londres, L 4.12.1777 à STN, BPUN, STN, Ms 1145/383: « ...me faire marquer d'Ostende ou de tout autre port où les livres arriveront, quand ils doivent arriver à Londres. »; E. Lyde, libraire, Londres, L 16.10.1778 à STN, BPUN, STN, Ms 1176/287: « Envoyez les livres bien emballés à Ostende. ».

[158] *Hambourg:* M.A. Pictet, L 25.12.1795 à Dolomieu dans: BICKERTON, *op. cit.*, p. 312: « Les frais d'achat et surtout de port des ouvrages que nous faisons venir par Hambourg, exigent des avances considérables... »; François d'Ivernois envoie, en mars 1796 à Pictet, à Genève, un paquet de livres via Hambourg *cit.* dans BICKERTON, *op. cit.*, p. 334.

[159] *Harwich ou Yarmouth pour Cuxhaven, Helvœtsluis, Emden, Husum, Göteborg*: cf. BICKERTON, *op. cit.*, p. 348.

[160] Lyde, Londres, L 10.9.1779 à STN, BPUN, STN, Ms 1176/291: « Mr Bowens m'a expédié dans le même vaisseau d'Ostende sans me marquer aucune raison pour le délai du premier ballot qui a été six mois en route, pendant que le dernier n'a été que trois. »

[161] Lyde, *ibid.*: « je vous prierai de les envoyer à Mr James Smith de Rotterdam: le convoi est plus fort que d'Ostende et les temps critiques obligent à prendre plus de précautions. »

[162] D'Arnal, Londres, L 15.2.1782 à STN, BPUN, STN, Ms 1114/205.

[163] J. MITCHELL, *The spread and fluctuation of eighteenth-century printing*, dans: *SVEC*, t. CCXXX, 1985, p. 318; A. de Longuerue, Paris, L 2.4.1700 à J.A. Turrettini dans: BUDE, *op. cit.*, t. II, p. 266.

[164] FABIAN, *The Beginnings of English language printing, op. cit.*, p. 129.

[165] L.C. Huguenin du Mitand, Londres, L 20.12.1782 à STN, BPUN, STN, Ms 1168/209; L 14.10.1783 à STN, BPUN, STN, Ms 1168/216.

[166] Samuel Roulet, Londres, L 27.2.1770 à STN, BPUN, STN, Ms 1212/30.

[167] Luke White, Dublin, L 9.9.1782 à STN, BPUN, STN Ms 1230/47: « The translations of English books which you sent me I shall hold for your account as I find it will be impossible to dispose of them here. »

[168] D'Arnal, Londres, L 19.4.82 à STN, BPUN, STN, Ms 1114/207.

[169] Bèze, L 3.9.[1566] à Bullinger, dans: *Correspondance de Théodore de Bèze*, t. VII (1566), Genève, 1973, p. 222; Marc Nicole, *Les rapports ecclésiastiques entre Genève et l'Angleterre au temps de Calvin (1537-1564)*, Genève, dactyl. 1951, p. 83.

[170] R.C., 13.11.1559, AEG, vol. 55, f° 144 v°, cité par CHAIX, *op. cit.*, p. 65. L'ouvrage est intitulé: *An answer to a great number of blasphemous cavillations written by an anabaptist and adversarie to God's eternal predestination*, s.l. [Genève], printed by John Crespin, 1559.

[171] Catherine SANTSCHI, *La censure à Genève au XVIIe siècle*, Genève, 1978, pp. 31-32; Compagnie des Pasteurs, 9.4.1624, AEG, R. Cp. Past. 7, f° 68.

[172] SANTSCHI, *op. cit.*, p. 35; Compagnie des Pasteurs, 14.5.1647, AEG, R.Cp. Past. 9, p. 132.

[173] R.C., 4.4.1649, AEG, vol. 148, p. 166.

[174] R.C., 14.3.1649, AEG, vol. 148, p. 123; R.C., 17.3.1749, AEG, vol. 148, p. 130; R.C., 9.4.1649, AEG, vol. 148, p. 181; R.C., 10.4.1649, AEG, vol. 148, p. 184; R.C., 5.6.1649, AEG vol. 148, p. 290; CL 10.4.1649, à Messrs de Basle, AEG, CL 33, p. 17; Theodor Zwinger, Bâle, L 28.3.1649 au Conseil de Genève, AEG, PH 3202; Wolfgang Meyer, Bâle L 28.3.1649 au Conseil de Genève, AEG, PH 3202; Bürgermeister und Vogt der Stadt Basel, L 28.3.1649 au Conseil de Genève, AEG, PH 3202.

[175] R.C. 2.1.1664, AEG, vol. 163, f°s 323-324; R.C. 3.2.1665, AEG, vol. 165, f° 24; CL 16.9.1663 et 11.11.1663 à M. Jean Lullin, député à Paris, AEG, CL 38, n.n.

[176] R.C., 16.8.1748, AEG, vol. 248, pp. 243-244; CL 20.8.1748 à Mr J. Burnaby, ministre de SMB auprès du Corps helvétique, AEG, CL 79, pp. 549-550.

[177] R.C., 31.7.1767, AEG, vol. 268, p. 280; R.C. 5.8.1767, AEG, vol. 268, p. 281; R.C., 8.8.1767, AEG, vol. 268, p. 296; Copie manuscrite authentique, AEG, PH 4910; Rapport 31.7.1767 de l'Auditeur Rilliet, rapport 5.8.1767 du Procureur général subrogé Rigot, AEG, P.C. 1ère série, 11632.

[178] John FEATHER, *The English book trade and the law (1695-1799)*, dans: *Publishing History, The social, economic and literary history of book, newspaper and magazine publishing*, t. XII, Cambridge-Teaneck N.J., 1982, p. 52; GROWOLL, *op. cit.*, p. 53; Nicole HERRMANN-MASCARD, *La censure des livres à Paris à la fin de l'Ancien régime (1750-1789)*, Paris, 1968, p. 29; MITCHELL, *op. cit.*, p. 309.

[179] FEATHER, *op. cit.*, pp. 53, 57.

[180] GROWOLL, *op. cit.*, p. 59.

[181] BICKERTON, *op. cit.*, p. 181

[182] BONNANT, *La librairie genevoise en Allemagne, op. cit.*, p. 141.

Crédit photographique :

François Martin, Genève